

**UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC**

**FACULTÉ DES LETTRES**

Département des Études romanes  
La Filologie française

**L'influence de la société sur la création des chansons  
en France et leur influence sur la musique tchèque-  
slovaque**

Mémoire de Licence  
Directeur du mémoire: Mgr. Aurélie Dubois

OLOMOUC 2011

Lucia Brozová

Université Palacký d'Olomouc  
Faculté des Lettres

Déclaration

Miestoprišažne prehlasujem, že som bakalárskou prácu na tému: „Vplyv spoločnosti na tvorbu šansónov vo Francúzsku a ich vplyv na česko-slovenskú hudbu“ vypracovala samostatne pod odborným dohľadom vedúceho práce a uviedla som všetky použité podklady a literatúru.

Je déclare que le présent mémoire de Licence est le résultat de mon propre travail et que toutes les sources bibliographiques utilisées sont citées.

Olomouc .....

Signature: .....

Université Palacký d'Olomouc  
Faculté des Lettres

Remerciements

Chcela by som sa poďakovať mojej zodpovednej vedúcej práce, Mgr. Aurélie Dubois, za inšpiráciu a pomoc, tiež francúzskemu centru za poskytnutie sekundárnej literatúry a napokon mojim priateľom, ktorí ma po celý čas veľmi podporovali.

Je voudrais remercier à ma directrice du mémoire, Mgr. Aurélie Dubois, pour l'inspiration et pour l'aide. Je tiens à remercier aussi au Centre français pour me prêter la littérature secondaire et finalement aux mes amis qui me supportaient beaucoup tout le temps.

Olomouc .....

Signature: .....

## SOMMAIRE

Introduction.....	7
1 LA CHANSON FRANÇAISE .....	8
1.1 Introduction à la chanson française.....	8
1.2 L'histoire de la chanson française.....	8
1.2.1 La chanson folklorique.....	8
1.2.2 La belle époque : les cafés-concerts, les music-halls, l'artiste complet.....	9
1.2.3 Les nouveaux courants .....	11
1.2.3.1 Le genre anglais .....	11
1.2.3.2 Les courants américains .....	11
1.2.3.2.1 Le Tango, Tino Rossi .....	11
1.2.3.2.2 Le Jazz, Charles Trenet .....	12
1.2.3.2.3 Le swing.....	12
1.3 Les groupes des chansonniers et les chansonniers essentiels et les situations historiques pendant leur création .....	12
1.3.1 La France pendant la deuxième guerre mondiale .....	12
1.3.1.1 Édith Piaf .....	13
1.3.1.2 Georges Moustaki .....	15
1.3.2 Saint-Germain-des Près .....	15
1.3.2.1 Boris Vian.....	16
1.3.2.2 Henri Salvador .....	17
1.3.2.3 Juliette Gréco .....	18
1.3.3 Les années « Télé » .....	20
1.3.4 Les années « yé-yé » .....	20
1.3.4.1 Léo Ferré .....	20
1.3.4.2 Gilbert Bécaud .....	22
1.3.4.3 Yves Montand, dit Ivo Livi .....	23
1.3.4.4 Charles Aznavour .....	25
1.3.4.5 Jacques Brel.....	26
1.3.4.5 Georges Brassens .....	27
1.3.5 Les années « disco » .....	28
1.3.5.1 Jean Ferrat, dit Jean Tenenbaum .....	28

2 L'HISTOIRE DE LA CHANSON FRANÇAISE EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE ET EN SLOVAQUIE .....	30
2.1 Šansón de la France.....	30
2.1.1 Les représentants de la chanson française en République Tchèque et en Slovaquie .....	30
2.1.1.1 Ljuba Hermanová .....	30
2.1.1.2 Eva Olmerová.....	30
2.2 Šanson – věc veřejná ( <i>La chanson – l'affaire public</i> ).....	31
2.2.1 Alena Havlíčková .....	31
2.2.2 Rudolf Pellar .....	32
2.3 La chanson française en France et chez nous.....	32
2.3.1 Hana Hegerová, dit Carmen Farkašová .....	33
2.3.1.1 Est-elle une femme faible ou forte ?.....	35
2.4 La chanson française contemporaine .....	35
2.4.1 Radůza, dite Radka Vranková .....	36
2.4.2 Martina Trchová .....	36
2.4.3 Szidi Tobias .....	36
2.4.4 La compétition <i>Francúzsky šansón</i> (= <i>La chanson française</i> ) .....	37
3 L'ANALYSE ET LA COMPARAISON DES INTERPRÉTATIONS DES CHANSONS CONCRETES EN FRANÇAIS ET EN TCHÈQUE .....	38
3.1 Les comparaisons .....	38
3.1.1 La comparaison : Jacques Brel – <i>Ne me quitte pas</i> contre Hana Hegerová – <i>Lásko prokletá</i> .....	38
3.1.1.1 L'ambiance et l'arrière-plan de <i>Ne me quitte pas</i> .....	38
3.1.1.2 L'ambiance de <i>Lásko prokletá</i> .....	38
3.1.1.3 La comparaison des deux styles.....	39
3.1.1.4 Le motif de peur dans les deux versions.....	39
3.1.1.5 L'histoire de la chanson.....	39
3.1.1.6 Le style de Brel.....	39
3.1.1.7 Le style de Hegerová.....	40
3.1.1.8 La réaction du cœur blessé français et du cœur blessé tchèque .....	41
3.1.2 La comparaison : Charles Aznavour <i>La Bohème</i> contre Hana Hegerová <i>Já se vrátím</i> .....	41
3.1.2.1 Le contenu de <i>La Bohème</i> .....	41

3.1.2.2 L'interprétation de <i>La Bohème</i> .....	41
3.1.2.3 L'analyse du titre de chanson <i>La Bohème</i> .....	42
3.1.2.4 La comparaison du sens des deux versions.....	42
3.1.2.5 La langue et le contenu de <i>Já se vrátím</i> .....	42
3.1.2.6 La comparaison des deux versions.....	42
3.1.3 La comparaison : Georges Moustaki <i>La carte du tendre</i> contre Hana Hegerová <i>Mapa lásky</i> .....	43
3.1.3.1 L'introduction du contenu général .....	43
3.1.3.2 Le titre.....	44
3.1.3.3 L'interprétation française.....	44
3.1.3.4 L'interprétation tchèque .....	45
3.1.3.5 La destinée contre la foi en soi-même .....	45
3.1.3.6 L'optimisme contre le pessimisme .....	45
3.2 La raison de choix de ces trois chansons.....	46
CONCLUSION.....	48
RESUMÉ (en français).....	49
REZUMÉ (en slovaque).....	50
ANOTÁCIA .....	51
BIBLIOGRAPHIE .....	52
WEBOGRAPHIE .....	52
ANNEXES.....	53

## INTRODUCTION

La musique associe ou sépare les gens. Elle a un grand fort. Chaque nationalité a sa culture typique. Un trait important de la culture française est la chanson française. Des chansonniers et des chansonnières prononcent un [r] typique française qui n'est pas tellement fréquenté dans un énoncé contemporain. Les personnages originaux avec leurs voix fortes et imposantes avaient des desinitées intéressantes qui se reflétaient dans leurs vies.

Le genre de la chanson française s'étendait autour du monde et ni la République Tchèque, ni la Slovaquie ne sont pas les exceptions. Tout a commencé en 20<sup>e</sup> siècle et dure jusqu'à aujourd'hui. Il y a plusieurs chanteurs qui imitent la chanson française. La plus marquante est Hana Hegerová qui n'imité pas, mais nettement rechant les chansons françaises en conservant l'air et le sens général de la chanson originelle. Ses paroles sont cependant en tchèque et ainsi, elle rapproche la culture française à nous, les nations non-francophones.

Comme j'étais élevée dans une famille qui écoute les chansons françaises et possède la discographie complète de Hana Hegerová, j'ai décidé de m'en mettre dans un coup plus profond et écrire un mémoire sur le thème de l'influence des chansons françaises sur la musique de nos pays.

En étudiant des faits qui y sont aussi présents, j'ai noté que les paroles françaises et tchèques autrement disent la même chose, mais leur vue sur le monde se diffère beaucoup.

Mon but est de remarquer l'histoire de la chanson française en France avec les vedettes qui y appartiennent et de remarquer l'histoire de la chanson française en République Tchèque et en Slovaquie. Dans la partie pratique, je voudrais comparer des interprétations des chansons françaises célèbres originelles avec celles de Hana Hegerová et découvrir les traits essentiels qui les différencient.

# 1 LA CHANSON FRANÇAISE

## 1.1 Introduction à la chanson française

La chanson dont je parlerai dans les pages suivantes est la chanson spécifique. Cela ne concerne pas toute la musique comme on la peut comprendre sous le terme de la chanson. Mon but est de rapprocher un ensemble étroit des chansons. Ce sont les chansons qui sont chantées par les chansonniers. En slovaque et en tchèque, on a même un terme spécial pour les chansons qui sont : *šansón* ou bien *šanson*. Cela vient du français, mais ça ne signifie pas la chanson en général. Pour ce terme on utilise le mot *pieseň* ou bien *píseň*. *Šansón* est une chanson qui exprime les opinions des chansonniers expérimentés par la vie, des chansonniers avec une personnalité déjà formée. Ce chanteur est un propre artiste. Il doit savoir relier une pincée d'improvisation, un talent d'acteur et une interaction avec la salle. En plus, les *šansóny* sont atemporelles et durables pour des décennies d'années. Elles parlent de la vie, des histoires tristes et heureuses, des expériences et des sentiments du chanteur. Pour simplification, j'utiliserai le mot *chanson*, mais je parlerai de cet ensemble spécialisé que je viens d'expliquer.

## 1.2 L'histoire de la chanson française

### 1.2.1 La chanson folklorique

Les racines de la chanson traditionnelle française remontent au Moyen Age. Les chansons folkloriques de ces temps-là ont été représentées par des troubadours et des trouvères qui les ont chantées en jouant d'un instrument. Les origines de ces chansons sont vagues. Elles étaient chantées de château en château, de maison en maison. Là, il n'y avait pas de différence entre la poésie et la chanson, parce que la poésie était chantée. Les musiciens qui les présentaient étaient accueillis par des familles avec un verre de vin, un pain rond et ils passaient le temps ensemble de cette façon culturelle.



Les chansons folkloriques, « une chanson née du peuple »<sup>1</sup> sont éternelles. Les hommes les apprenaient à leurs descendants et ils le font jusqu'à aujourd'hui. La cause de cette éternité est simple : ces chansons expriment tous les sentiments des hommes, leurs joies et peines. Ainsi, on a simplement oublié qui est l'auteur. Le trait typique pour les gens est qu'ils varient naturellement et inconsciemment les faits et dans ce cas, ils ont semblablement changé les paroles des chansons. Ils gardaient souvent la mélodie d'une chanson et remplaçaient seulement ses paroles. On vendait des petites feuilles avec des paroles et la phrase : « sur l'air de... » avec le nom d'une chanson connue pour découvrir la mélodie. « Certains ont dit qu'une chanson n'était folklorique si on ne connaissait pas son auteur. Ce n'est pas vrai : une chanson est folklorique si le peuple l'aime et la garde. »<sup>2</sup> Nous tous connaissons, par exemple, la célèbre *Frère Jacques*, mais nous ne savons guère comment et d'où. Il est possible, qu'elle ait un auteur connu, mais comme on l'a conservé jusqu'à nos jours, elle est devenue folklorique.

Les thèmes universels restent toujours : le temps, l'amour, le mariage malheureux, l'adieu des soldats à leurs femmes ou parents avant de partir à la guerre, la guerre. Il y a des chansons sur l'environnement marin et sur tous les métiers, créées et chantées en travaillant. Les autres, racontent la vie, l'histoire d'un pays. Également, chaque province a son folklore et ces chansons folkloriques contiennent l'âme de telle ou telle province.

### **1.2.2 La belle époque : les café-concerts, les music-halls, l'artiste complet**

La frontière entre la chanson folklorique et la chanson moderne n'est pas très concrète et exacte. On ne voit que la naissance de lieux dédiés au public ordinaire pour qu'il puisse prendre un verre de vin après le travail et écouter un peu de musique. On appelle cette époque *La Belle époque*, quand les chansons ont commencé à être considérées comme quelque catégorie d'art. Le rôle de la chanson était d'amuser le public et de lui faire oublier ses problèmes au moins pour un soir plein de rire, boisson et de bavardages. Ces endroits de pur divertissement avaient une entrée libre à condition de consommer. D'abord, on les a appelés *café-chantant*, puis *café-concert* et ensuite *Caf'conç*. Le divertissement orchestral de ses vedettes en costumes remarquables était complété par des lumières qui créaient un spectacle burlesque.

---

<sup>1</sup> Edmond Marc, *La chanson française*, Hatier, 1972, (p. 9)

<sup>2</sup> Edmond Marc, op.cit., (p. 10)

En même temps, à Paris, des cabarets comme *Chat Noir* ou *Lapin à Gill* sont apparus. Ils avaient la fonction identique à celle des cafés-concerts, mais ceux-ci étaient dédiés au public plus intellectuel, comme des poètes, peintres, chanteurs, journalistes et noctambules de tout genre. C'est un poète et journaliste, Emile Goudeau, qui a fixé l'image définitive du cabaret montmartrois. Il est fondé sur le contraste avec le Caf'conç soit par son public soit par la manière de déroulement du spectacle. Celui-ci était sobre, seulement accompagné par le piano. Pour ce public intellectuellement délicat, les textes des chansons étaient plus importants que la musique et les autres effets typiques pour le Caf'conç.

Une autre façon de chanter pour le public était pratiquée par des chanteurs de rue qui chantaient sur les boulevards et les gens s'arrêtaient souvent pour les écouter ou s'y joindre et pour leur donner quelques pièces de monnaie.

Inspirés par ces petits cafés-concerts, de grands *music-halls* se sont accrus. Le premier était l'Olympia et il est actif jusqu'à aujourd'hui. La différence entre le café-concert et le music-hall était en grandeur, popularité et les vedettes qui y participaient. Ce nouveau style de vedette était un *artiste complet* qui était chanteur, danseur, metteur en scène, acteur de théâtre et de cinéma en une seule personne. En plus, le système de divertissement était un peu différent. C'était plus proche du théâtre. Les tables ont disparu et on y trouvait les sièges rangés côte à côte. Il y était interdit de boire et de fumer : toute attention était concentrée sur la scène. Le spectacle qui se déroulait là était payé par le public sous forme d'entrée.

Comment trouvait-on toujours un chanteur nouveau alors qu'on ne connaissait pas ses qualités ? Pour savoir si les spectateurs allaient l'accepter, il y avait un petit music-hall où les amateurs se présentaient et le public les évaluaient. S'ils étaient bons, ils pouvaient terminer leur chanson ; s'ils étaient mauvais, les spectateurs levaient leurs bras et le gong résonnait.

Pendant la première guerre mondiale, les cafés-concerts ont commencé à perdre leur popularité et les music-halls ont commencé à la gagner. Dans ces temps difficiles, les gens avaient besoin d'oublier leurs problèmes et de découvrir quelque chose de nouveau. La chanson est maintenant disponible sur les disques, dans les magasins consacrés à la chanson et grâce au progrès de la technologie, par la cinématographie aussi.

### **1.2.3 Les nouveaux courants**

#### **1.2.3.1 Le genre anglais**

« Le genre anglais » influencé par des chanteurs noirs américains est typique par le chant syncopé accompagné par le piano. La tristesse française de la perte de l'Alsace et de la Lorraine pendant la guerre donnait naissance à un autre genre : une chanson revancharde, qui est typique par les paroles de la haine du « boche » (ce terme péjoratif est utilisé par les français pour dénommer les germanophones). Leur succès est prouvé par les traductions dans plusieurs langues des armées alliées. Même les chansons pacifistes qui aspiraient à s'élever en faveur de la paix, ont été éditées par la *Muse rouge*, un groupe de poètes et chansonniers révolutionnaires.

#### **1.2.3.2 Les courants américains**

Les années trente sont enrichies par la radio et les émissions qui contribuaient à la diffusion des chansons. Ainsi, on avait plus d'influence étrangère. L'invention du microphone influençait la qualité du spectacle, la durée de la chanson et elle a augmenté l'expression de chanteur. Les music-halls sont venus avec de nouveaux rythmes d'Amérique : le tango, le jazz, le swing.

##### **1.2.3.2.1 Le Tango, Tino Rossi**

Le tango était présenté aux français par Carlos Gardel qui venait à Paris d'Argentine et il marquait le pont.

Le chansonnier de tango le plus considérable parmi les interprètes de cette phase était Tino Rossi. Il est devenu célèbre grâce à l'expansion des émissions et ainsi, il pouvait visiter ses auditeurs chez eux. La chance a tourné et ce n'était plus le film qui introduisait les chansons, mais les chansonniers qui assuraient la gloire aux films. En fait, plus de la moitié des films sont les music-halls filmés. Tino Rossi, le mignon des femmes, vendait le nombre énorme des disques et il n'a jamais cessé d'être populaire.

### 1.2.3.2.2 Le Jazz, Charles Trenet

A propos de jazz, c'était Joséphine Baker, une jeune chanteuse noire, vêtue en costume fait de seize bananes, qui l'apportait aussi avec la danse charleston. Un des représentants du jazz est Charles Trenet. Le français typique, bohème de Montparnasse incarne « un humour un peu distant, moqueur, pour résister à la mélancolie et aux angoisses existentielles, une joie de bon vivant, sachant jouer avec les mots. »<sup>3</sup> Il chante de l'amusement, des vacances et voyages, il est toujours gai. Dans les paroles de ses chansons, il utilise aussi les images noires, mais il les cache par les onomatopées. Cet homme plein de fantaisie a inventé le chapeau rond pour casser un visage trop rond. Il est aussi devenu un acteur, il est parti en Amérique où il composait la symphonie *Un Parisien à New York*. Il s'est lié d'amitié avec Charlie Chaplin, il a rencontré Louis Armstrong et Duke Ellington et cette expérience était une bonne base d'inspiration. Ce n'était que le début de ses voyages. Il continuait à travers d'Amérique du sud jusqu'au Québec où il a trouvé sa seconde patrie. Après trois ans qu'il y a passé, il est rentré à Paris où les théâtres concourraient pour son attention. Avec le temps, il s'adaptait aussi aux autres styles et il n'a jamais franchement quitté la scène.

### 1.2.3.2.3 Le Swing

Les années swing sont aussi les années de gouvernement de Vichy qui détestait les influences sauvages américaines. Pourtant, l'art ne cède pas à ses tendances et le swing résistait aux objections. Cette période était productive en révélation de plusieurs vedettes. Le swing, « musique qui „balance”, [...], s'applique à la fois à un mode précis d'écriture, laissant la place à la virtuosité de solistes et à une „grâce” particulière d'exécution ». <sup>4</sup> Cette époque a suscité la naissance de la chanson d'auteur.

## 1.3 Les groupes des chansonniers et les chansonniers essentiels et les situations historiques pendant leur création

### 1.3.1 La France pendant la deuxième guerre mondiale

---

<sup>3</sup> Pierre Saka, Yann Plougastel, *La chanson française et francophone*, Larousse/HER, 1999, (p. 415)

<sup>4</sup> Bertrand Bonnieux, Pascal Cordereix, Élisabeth Giuliani, *Souvenirs, souvenirs... Cent ans de chanson française*, Gallimard / Bibliothèque nationale de France, 2004, (p.37)

La France, entrant dans la deuxième guerre mondiale, avec la certitude de sa force, a perdu ses illusions par son invasion par les troupes allemandes. Là, on commence à entendre les chansons qui expriment les sympathies à la révolution nationale du Marechal. La plupart des chanteurs étaient équivoques : ils produisaient dans l'Allemagne nazie et en même temps, ils protégeaient des juifs ou ils étaient amis avec eux. Les chansons sont pourtant chroniquement pleines de l'amour, du désespoir sentimental, de la nostalgie, du spleen d'une brume, mais on y peut sentir le drame d'une guerre pas prononcée.

Évidemment, il y avait des artistes qui avaient des problèmes à cause de leur origine juive ou à cause d'avoir les opinions objectant le système politique d'époque. Ceux-ci étaient obligés de quitter leur pays.

### **1.3.1.1 Édith Piaf, dite Édith Giovanna Gassion**

Une icône de la chanson française est connue par son histoire tragique. Cette histoire commence avec sa mère qui chantait dans la rue pour gagner un peu d'argent pour sa fille. La guerre occupait son père, et la petite Édith demeurait chez ses grands-mères. Après le retour de son père, elle est devenue son partenaire aux spectacles de la rue. Évidemment, elle a hérité du talent de chanter de sa mère.

Ainsi, Édith a commencé à gagner sa vie en chantant. Le salaire n'était pas grandissime, mais les débuts sont toujours durs. A vingt ans, le trottoir n'était plus le lieu de son travail, mais après la perte d'une petite fille, Édith avait un problème de chanter.

Pas à pas, un homme incorrect l'employait dans son cabaret des Champs-Élysées où elle rencontrait pour la première fois un le public sérieux. Après avoir signé un contrat, elle enregistrait ses premiers disques. Elle a commencé à faire de la promotion et des interviews.

Quand son employeur est assassiné, le temps de l'effort est venu. Elle devait s'entraîner et s'améliorer pour devenir une vraie chanteuse. Raymond Asso l'a prise en main. Il est devenu son maître : dans le chant et dans l'amour. Bientôt, pourtant, la guerre a éclaté et il était obligé de la quitter à la différence de sa compositrice, Margueritte Monnot, qui ne l'a jamais quittée.

La situation dramatique ne la décourageait pas. A l'inverse, elle se concentrait même plus à sa carrière. Jean Cocteau lui a donné un rôle au théâtre. C'était quelque chose pour elle : elle refusait de chanter certaines chansons parce qu'elles étaient « trop cabaret, et moi, je veux faire de la scène. »<sup>5</sup>

Chaque disque lui assurait la gloire toujours majeure. Pendant la guerre, elle faisait des tournées en Allemagne pour les prisonniers français. A trente ans, sa vie est changée par Yves Montand qui y est entré. Ils commençaient à organiser des tournées ensemble et elle avait une grande concurrence ce bel Yves. Ce n'était pas important et la mort de sa mère qui usait des drogues ne l'a pas mise dessus dessous non plus. Édith vivait une belle époque quand elle a écrit *La vie en rose*.

Peu avant, que le couple amoureux se soit séparé, Édith a rencontré le duo Pierre Roche et Charles Aznavour et elle connaissait un grand succès avec ses disques qui étaient vendus tout autour du monde. Même elle a commencé de chanter tout autour de monde. Elle a appris l'anglais et étudiait les techniques américaines sur la scène.

Grâce à ses voyages, elle a rencontré l'amour de sa vie, le boxeur Marcel Cerdan. On ne sait pas comment cet amour aurait continué s'il n'y avait pas eu l'accident qui a mis à mort cet homme. Édith était brisée. Même si elle a récupéré la force de chanter, elle a commencé à prendre drogues et alcool.

Un américain Eddie Constantine lui est venu en aide. Sa quatrième expédition en Amérique a apporté ses chansons anglaises parmi les autres, *Les feuilles mortes* en version anglaise : *Autumn leaves*.

Son premier mariage s'est fini après trois ans, Édith était déjà accro aux drogues. Même si elle était la reine de la chanson et que les autres chansonniers consultaient leurs œuvres avec elle. Ni trois mois à l'Olympia ni *Milord* créé par Georges Moustaki qui franchissait les frontières n'apaisaient pas son âme malheureuse et malade. La chanson *Non, je ne regrette rien* est née après la rencontre de Charles Dumont qui lui apportait la tendresse.

Elle se marie pour la deuxième fois à l'âge de 47 ans. Son mari était un coiffeur grec qui est devenu aussi son manager et chanteur. Leur duo *A quoi ça sert, l'amour ?* provoquait les ovations dépassant vingt minutes.

---

<sup>5</sup> Pierre Saka, Yann Plougastel, op.cit., (p. 363)

Elle paraissait heureuse au moins pendant la dernière année de sa vie. Elle est morte le même jour que Jean Cocteau. Malheureusement, elle a été privée de la funéraillle à l'église à cause de son divorce.

### **1.3.1.2 Georges Moustaki**

Né le 3 mai 1934 en Égypte. A 18 ans, il s'installait à Paris. Il a aussitôt commencé à chanter sur les terrasses et dans les cabarets en étant journaliste. Il écrivait les paroles pour les vedettes comme Henri Salvador, Tino Rossi, Yves Montand. *Milord* d'Édith Piaf, c'est aussi son œuvre. Son essor a duré 10 ans quand il « travaillait » à l'Olympia.

Une fois, quand sa création a été refusée, il a décidé de l'enregistrer lui-même. C'était la chanson « le Métèque » qui a réussi immédiatement. Il a reçu des offres de plusieurs pays d'Europe et plus tard, le monde entier l'invitait. Il a visité le Japon, l'Afrique, le Brésil, le Canada.

Son origine exotique donne un caractère aussi exotique à ses chansons. Comme on dit des nationalités qui vivent de la mer, qu'elles sont très tranquilles en affaires sérieuses, qu'elles sont un peu flegmatiques, on peut le sentir dans ses chansons et sa personnalité. Les paroles nous rendent calmes.

### **1.3.2 Saint-Germain-des-Près**

Les philosophes courageux osaient d'exprimer leurs opinions. La partie de jeunesse privée pleine des libéraux ne voulait plus perdre le temps et ils ont créé un mouvement existentialiste à la tête avec Jean-Paul Sartre. En ce moment, la chanson s'intellectualisait et commençait à utiliser la littérature pour l'inspiration de ses paroles. Les poètes comme Raymond Queneau et Robert Desnos étaient utilisés pour l'art de musique. Leurs textes forts n'avaient pas besoin de la musique frappante, alors elle était réduite au simple accompagnement de piano ou de guitare.

Le style de ce club s'appelait « rive-gauche » d'après le lieu de sa création – la rive gauche de la Seine. La chanson rive-gauche apportait une nouvelle dimension d'artiste. C'était l'auteur-compositeur-interprète qui dominait tous ces attributs. Évidemment, ces personnes de multifonction voulaient élargir leur point d'action, mais

ils ne trouvaient que la pauvreté, misère et la « galère ». Ils interprétaient leur œuvre pour quelques francs ou voire pour un sandwich.

### 1.3.2.1 Boris Vian

Née le 20 mars 1920, ce mystificateur courageux en expression de ses opinions controversées nous a laissé une œuvre unique. Sa vie à plein tarif a commencé déjà par le choix de son nom dramatique par sa mère. Il a vécu une enfance heureuse et inspirante. Il était enseigné d'abord à la maison, il s'est affranchi de l'analphabétisme déjà à 5 ans. La naissance du quatrième enfant dans sa famille les a obligés à déménager. Dans la nouvelle ville, le petit Boris a commencé à fréquenter l'école. Un inconvénient est arrivé quand on lui a découvert une insuffisance cardiaque qui pouvait limiter la manière de sa vie future. Dès cet événement, sa famille faisait tout pour lui faire oublier sa maladie.

La grande crise économique a ruiné la moitié d'héritage de son père, mais la famille était assez forte pour survivre les crises matérielles. Les trois frères se sont mis au jazz, Boris au jeu de la trompette. Les enfants pleins de fantaisie ont fondé leur propre groupe *Accord Jazz* et un cercle secret avec ses codes, rites, voire avec sa propre monnaie.

Avec le temps, pendant qu'il a passé deux baccalauréats et évité la mobilisation générale grâce à sa maladie, sa créativité ne s'est que développée. Après un an de connaissance avec une fille, il l'a épousée. Un cousin à elle, «le Major », a aussi enrichi beaucoup la personnalité de Boris. Il est devenu son alter ego et modèle et on le sent à travers toute l'œuvre de cet artiste doué en toutes directions.

A cause de la guerre, Vian est entré dans un groupe de jeunes français agitant contre Vichy. Les fêtes de ce club étaient même organisées à la maison du couple heureux.

Quand le père de la famille des Vians a été mystérieusement assassiné dans sa propre cuisine, Boris est entré dans les milieux journalistes. Faisant la connaissance de Raymond Queneau, il voulait aussi rencontrer Jean-Paul Sartre. Il y en a réussi, mais il l'a provoqué par une manière très intéressante. Il a écrit son *Écume des jours* où il a utilisé le nom de Sartre un peu modifié. Le philosophe s'en est aperçu et a apprécié et pour finir c'est lui qui désirait de rencontrer l'écrivain.



Les années cinquante étaient dures pour lui. Le Major s'est suicidé à cause d'une femme, lui, il a divorcé avec sa femme et il avait des problèmes avec son « mensonge » nommé Vernon Sullivan. Celui-là était le pseudonyme de Vian, mais il ne l'a pas avoué jusqu'à ce qu'il en soit obligé. L'écrivain noir américain était, par les mots de son inventeur, sa découverte exclusive duquel il faisait les traductions.

Il n'a pas pourtant perdu son arrogance sympathique et il se réalisait tout le temps. Il a convaincu Sartre pour joindre le jazz. Ils ont fondé le club Saint-Germain où ils rassemblaient tous les artistes avec une idéologie pareille. Pas à pas, il était plein des chansonniers, comme Henri Salvador ou Juliette Gréco, auxquels Vian écrivait les paroles. Là, Jimmy Walter est apparu. Ces deux se sont trouvés à propos de la provocation sur un niveau plus haut qui était toléré. Leur humour était trop nouveaux et frissonnant, simplement : osé. En effet, Vian est snob et boit systématiquement.

Le temps où Vian prend le risque est arrivé : il commence à chanter. Même s'il était une grande influence pour Serge Gainsbourg, il s'exprimait sur l'expérience de son concert que « ... Il chantait des trucs terribles, des choses qui m'ont marqué à vie ». <sup>6</sup> Et Vian s'est délecté de ça.

Malheureusement, une autre maladie arrivait dans sa vie. C'était la maladie des poumons qui l'empêchait de chanter et en plus de jouer de la trompette. Malgré ça, il n'a pas perdu l'espoir et il continuait à exercer ses autres métiers. Il écrivait les paroles parodiant le machisme et chansons américaines de rock'n'roll pour son ami, son refuge pendant les temps de blues, Henri Salvador.

Sa vie courte, mais vécue pleinement s'est terminée pendant la première de l'adaptation de son livre, mais son influence n'a jamais cessé d'influer sur le monde.

### **1.3.2.2 Henri Salvador**

Le 18 juillet 1917, un optimiste est né en Guayane française. Le style de sa musique est très tranquille et calme. Il a commencé très innocemment, avec la guitare, et puis il est devenu un grand chansonnier, interprète de jazz. Il a trouvé son influence chez Duke Ellington et Louis Armstrong.

Au début, il fréquentait le cabaret de Montparnasse et par son habileté, « l'homme vêtu de blanc » se rend à une tournée sud-américaine. Sa carrière compète,

---

<sup>6</sup> Pierre Saka, Yann Plougastel, op.cit., (p. 430)

de chanteur, musicien et amuseur, ne nécessitait qu'une main qui aurait le sens des affaires. Il en a trouvé en son épouse future, une égyptienne Jacqueline, qui est aussi devenue son manager et développeur de sa carrière.

Son origine exotique et son rire légendaire était une grande contribution à la compagnie de club Saint-Germain. Le coup de foudre avec Boris Vian était un moment heureux pour la musique. Ils ont écrit plus de 400 chansons ensemble, mais ce n'étaient pas du tout les chansons ordinaires.

*Le Blues du dentiste* représente la caractéristique de leur œuvre conjointe. Le son qu'on connaît de l'ambulance de dentiste n'est pas normalement un son plaisant, mais ce duo n'hésitait pas à le mettre dans cette chanson leste. On y parle d'une histoire d'un homme avec une douleur de dent. Il ne lui fallait qu'aller voir le dentiste. A la fin, pourtant, il apprend que l'homme soignant de « ses deux dents les plus belles » n'est pas un dentiste, mais son voisin - plombier. Un beau jeu de mots : l'homme qui plombe les dents est en fait un plombier. Un bel exemplaire de peur de dentistes de tout le monde : même un homme avec le voix brut, chantant ce blues, appelle sa maman quand une intervention est nécessaire. Ainsi, on peut toujours s'amuser des créations de ce duo.

La mort de Vian a apporté un peu de chagrin dans la vie d'Henri, mais pourtant cet optimiste éternel était capable de vivre doucement. Il a fondé sa société de production, *Rigolo*, et il composait pour Walt Disney. Il donnait les récitals où il rendait hommage à ses maîtres. Il a vécu beaux quatre-vingt-dix ans et il est mort dans sa maison.

### **1.3.2.3 Juliette Gréco**

Cette femme spirituelle et née le 7 février 1927. Une fille d'un policier corse et de mère aspirante artiste avait une sœur. Les filles vivaient chez leurs grands-parents à Bordeaux. Quand elles rejoignirent leur mère à Paris, Juliette s'est décidée à devenir danseuse. Hélas, la guerre commençait. Leur mère a été arrêtée par la Gestapo et les filles réfugiées ont été prises par la police. Juliette a été séparée de sa famille et à 15 ans, elle a passé trois semaines en prison. Jeune et seule, elle a rencontré son ancien professeur qui lui aidait et prenait sous sa protection.

Elle étudiait l'art dramatique et vivait une vie pauvre, mais bohème. La rive gauche l'a accueillie et elle a participé à la création d'une émission de radio consacrée à la poésie. A 19 ans, elle a été choisie par un metteur en scène pour le rôle d'une mère

trentenaire. Avec son allure noire aux cheveux longs elle éveillait « une autorité caressante qui la rendront célèbre ». <sup>7</sup>

Dans une interview de juillet 1962<sup>8</sup>, elle parle un peu des habitudes du club Saint-Germain. Chaque semaine, ils assistaient à des séances cinématographiques « et après ça, on se précipitait au *Bar Vert* pour en discuter. *Le Bar Vert*, c'était une ancienne boucherie. [...] Nous continuions la discussion comme ça, pendant des heures et des heures et quand *Le Bar Vert* fermait, [...] on se retrouvait sur le trottoir. Et là continuait la conversation. Le ton montait, le ton montait, parce que nous discussions des choses aussi graves que les mérites comparés [...], vraiment, le temps montait très très haut et très fort. Et évidemment, il y avait des gens qui habitaient cette rue – la rue Jacob, qui commençaient à s'impatienter et nous versaient de saletés sur les têtes [...]. Un soir, quand j'ai été copieusement arrosée par les habitants extrêmement mécontents de la rue Jacob, je rentrais chez moi et me changeais avec mes camarades. »

Son âme rebelle avait besoin de faire un scandale et elle s'est fait voir allongée aux côtés de la journaliste, Anne-Marie Cazalis. Ainsi, elle a accompli la définition d'un existentialiste : « Un philosophe parisien qui fait tout, mais absolument tout ce qu'il veut. »<sup>9</sup>

Lors, elle était prête à commencer à chanter, mais elle ne savait pas quoi. Son ami, Sartre, lui a proposé quelques poèmes des auteurs de leur club et elle a évidemment réussi. Elle a réussi artistiquement, mais les critiques la considéraient trop indépendante et trop littéraire.

Les opinions des autres ne faisaient pas l'obstacle pour sa créativité et elle se lançait en plus dans le cinéma. Ici, elle a trouvé son mari. Leur relation a duré 2 ans pendant lesquels elle a donné le jour à sa fille. Puis, elle s'est concentrée entièrement à sa carrière, elle faisait des tournées dans le monde entier, elle continuait aussi comme une actrice et rencontrait beaucoup de vedettes mondiales.

La crise personnelle, qui est manifestement typique pour les artistes comme elle, est retombée par une tentative de suicide. Un an après, elle s'est mariée pour la deuxième fois. Elle a recommencé à chanter annonçant la liberté du féminisme et elle est restée toujours comme telle.

---

<sup>7</sup> Pierre Saka, Yann Plougastel, op.cit., (p.260)

<sup>8</sup> <http://www.ina.fr/video/I00000875/juliette-greco-evoque-les-souvenirs-de-saint-germain-des-pres-et-la-decouverte-du-tabou.fr.html>, consulté le 23 avril 2011

<sup>9</sup> Pierre Saka, Yann Plougastel, op.cit., (p. 261)

### **1.3.3 Les années « Télé »**

La télé a apporté une nouvelle dimension de la connaissance des chansons. Le concours d'Eurovision est créé en 1954. Les microsillons se sont apparus. Eddie Barclay et sa femme Nicole venaient d'Amérique et ils ont apporté l'idée du Hit Parade et du tube de l'été. Ces moyens aidaient à trouver de nouvelles vedettes. Henri Salvador avec Boris Vian tentaient d'écrire les chansons rock'n'roll, mais c'était plutôt dans le style de parodie qu'un « vrai » rock'n'roll américain. Ainsi, ils n'étaient pas compris et donc appréciés. C'était trop tôt pour l'auditoire qui estimait le genre romantique.

### **1.3.4 Les années « yé-yé »**

Peu d'années après, l'onde a changé et le peuple était prêt aux sons plus durs. Les microsillons, des électrophones et des transistors étaient très achetés par la jeunesse qui appréciait les influences américaines. Les jeunes étaient divisés en tribus : rockers au blouson de cuir et « minets » en pulls shetland. Évidemment, après 1966, le style de hippies est venu et avec lui les jeans à pattes d'éléphant, les chemises à fleurs et les sabots.

Là, il y avait deux branches des chansonniers : les nouveaux qui faisaient l'effort créant des chansons originales et les rockers et les yé-yé qui se contentaient avec le succès anglo-saxon.

La technique progressait, les studios d'enregistrement étaient plus équipés. Les hit-parades déterminaient les tendances et le showbiz moderne est né.

#### **1.3.4.1 Léo Ferré**

Le 24 août 1916, le fils après une fille est né dans la famille d'une couturière et du directeur du personnel du casino à Monaco. L'amour des chevaux, le garçon l'en acquérait de son grand père italien. Dans ses chansons, on peut trouver beaucoup de motifs des chevaux ou bien de l'Italie en général. On y entend aussi beaucoup de la mer comme le symbole de la femme.

A 8 ans, ses parents l'ont inscrit au collège chez les frères chrétiens ce qu'il percevait comme une prison. Il s'est refermé sur lui-même et vivait dans la solitude. Ses

rêves d'être musicien étaient pourtant plus forts, alors il chantait dans la chorale et jouait du piston.

Une fois, la 5<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven passait à la radio et Léo s'est mis à pleurer d'émotion. C'était sa première expérience avec la musique classique et il ne l'a jamais oubliée.

Commençant comme un employé pour tout à la radio, il est entré dans les milieux artistiques. Il y trouvait plein d'inspiration et il commençait à écrire les textes pour les chansons qu'il voulait chanter. Il cherchait un conseil chez Charles Trenet qui aimait ses ouvrages, mais il pensait que la voix de Léo n'était pas assez tendre. Il disait, que Édith Piaf serait plus convenable. Pourtant, elle l'encourageait à faire la tournée des cabarets de Paris.

En cette époque, il était déjà marié avec Odette Schunck. Le succès, la collaboration avec les vedettes et la pertinence au Saint-Germain ont apporté une nouvelle manière de vivre. Les querelles ont commencé et un peu plus tard, le couple se divorçait.

Léo n'a pas attendu pour trouver une nouvelle femme. C'était Madeleine Rabreau et quand ils se sont rencontrés, elle avait déjà une fille. Personne n'attendait que cet amour irait durer vingt-cinq ans. Elle est devenue sa bonne compagne, même dans le mouvement d'anarchistes. De plus, il publiait le journal *Libertaire* où il a défini l'anarchie comme « la formulation politique du désespoir ».<sup>10</sup> Cette période de sa vie était créative aussi dans le sens du théâtre et de l'opéra : il agissait comme le metteur en scène. Enfin, il fut figuré pour la première fois à l'Ólympia avec sa bande. Il a consacré un album à Charles Baudelaire et un à Apollinaire et Aragon.

Dans sa vie personnelle, lui et sa femme sont tombés amoureux d'un chimpanzé et pas à pas, leur collection des animaux augmentait. Il a fondé une imprimerie, mais il avait des problèmes avec la censure. Par exemple une chanson écrite pour « la chanteuse morte », Édith Piaf, se moquait de Mireille Mathieu et il était obligé de la retirer.

Il a trouvé un nouvel amour et Madeleine a commandé de tuer tous leurs animaux et c'est un acte que Ferré n'a jamais pardonné. Il s'est mis en plus dans l'anarchisme, il laisse pousser ses cheveux de nouveau et il remporte le plus grand succès de sa vie. Il utilisait le son de la guitare électrique. Il cassait la forme de la

---

<sup>10</sup> Pierre Saka, Yann Plougastel, op.cit., (p. 230)

chanson et au lieu de refrain et strophes, il utilisait les longs récitatifs. Il était influencé par les surréalistes et il évitait les rimes.

Il a épousé l'espagnole, Marie-Christine Diaz, ils ont eu 3 enfants et il ont déménagé en Italie. Il a quitté tout, il s'est installé à la nouvelle place et il a reconstruit les nouvelles institutions. Il s'est libéré et il faisait tout ce qu'il ne faisait pas avant, mais qu'il avait toujours désiré. Les symphonies et les opéras représentaient toujours son rêve et ainsi, il enregistrait étant à la tête de l'Orchestre symphonique de Milan.

Ses sympathies à la morte qu'il exprimait dans plusieurs chansons causaient qu'il n'avait pas peur d'elle et il disait d'elle que « La mort, c'est une très jolie femme qui viendra me dire : Léo, come on, boy ! »<sup>11</sup> Sa vie alors s'est terminée avec une autre jolie femme.

#### **1.3.4.2 Gilbert Bécaud**

Cet homme a commencé avec l'art déjà dans les années adolescentes – au conservatoire. Travaillant comme maître d'hôtel il a écrit ses premières chansons. Rencontrant Edith Piaf il est devenu célèbre internationalement : Londres, Moscou, New York, mais il restait aussi fidèle à l'Olympia parisien. Il a adhéré facilement au milieu théâtral, il a participé à plusieurs variétés et est devenu de plus en plus célèbre.

L'application des techniques télévisuelles à la réalité a présenté un problème pour ce chanteur droit. La demande de chanter en play-back ne pouvait pas être accomplie par lui. Ainsi, il ne pouvait pas exprimer son émotion avec le public. La cravate à pois était la seule chose qu'il était prêt à nouer. Ce pianiste charmant avait besoin de la liberté.

A propos de ses relations, on ne peut que deviner comment il s'y comportait. A l'inspiration d'une interview d'avril 1970<sup>12</sup>, par ses propres mots, on peut constater qu'il n'était pas trop un homme d'affaire. Il était marié et il avait 3 enfants. Il était violent, coléreux et très jaloux. Pourtant, il était un sportif optimiste et polyglotte. Parfois, il souffrait d'insomnie et il n'était pas ni lunatique ni gourmand. Il était fier à son signe du zodiac : scorpion et il était religieux.

Ce personnage intéressant était flexible dans sa création, on a souvent la possibilité d'entendre les nouvelles versions de ses chansons classiques. Il n'avait pas

---

<sup>11</sup> Pierre Saka, Yann Plougastel, op.cit., (p. 233)

<sup>12</sup> <http://www.ina.fr/video/CPF86600101/gilbert-becaud.fr.html>, consulté le 23 avril 2011

peur d'exprimer son opinion, ses sentiments, il était content avec lui-même. Les thèmes d'amitié, d'amour, de la famille sont très fréquentés et très bien maniés.

Son espièglerie et l'humeur très sympathique est présent par exemple dans la chanson *L'orange* qui parle du vol de l'orange. Les gens accusent le chanteur de ce vol, mais il dit qu'ils sont fous, que ce n'est pas lui qui a volé cette orange. Son désespoir interprété comme tragi-comique est absurde et amusant. Ce n'est que joie : les gens sont sûrs que c'est lui parce qu'il est laid, ils le menacent de la mort à cause de ce crime. La chanson est très énergique, elle possède le son des batteries typique pour les années soixante et ça nous donne une impression hippie.

On peut entendre sa voix dans les chansons très différentes l'une à l'autre, il n'aimait pas le stéréotype et il ne s'ennuyait jamais. Ses yeux malins déclarent tout ce qu'on a besoin de savoir.

#### **1.3.4.3 Yves Montand, dit Ivo Livi**

Cet homme est né le 13 octobre 1921 en Toscane en Italie comme le cadet ayant un frère et une sœur plus âgés. Leurs parents ont quitté l'Italie deux ans plus tard pour la raison du régime fasciste de Mussolini. Son enfance à Marseille était dure, il était considéré comme un « immigré rital » (rital est un terme péjoratif d'argot et définit une personne d'origine italienne). A 8 ans, il a obtenu la nationalité française et devenu Yves. Il avait même le problème avec la langue et avec ses études parce qu'à la maison, ils ne parlaient qu'italien. Comme sa famille était pauvre, il était nécessaire que tous les enfants travaillent le plus tôt possible. Ainsi, Yves à 13 ans a commencé à gagner sa vie dans une usine de pâtes. Il aussi fréquentait le cours de coiffeur sur le modèle de sa sœur. Sa carrière musicale a commencé par un travail de chauffeur de salle dans un cabaret de music-hall de Marseille. Son pseudonyme d'artiste est devenu Yves Montand en souvenir de sa mère qui disait souvent : « Ivo, monta » qui signifie : « Ivo, rentre à la maison ». Coiffant, il aussi chantait dans le salon de son idole, Charles Trenet.

Peu à peu, il comprend que la carrière de coiffeur n'est pas son destin. Ses parents n'étaient pas très ravis qu'il voulait risquer de devenir artiste. Toutefois, à 16 ans, Yves a commencé à fréquenter les cours de chant. Il n'est pas devenu espiègle, ce n'était que sa nature depuis toujours : les sous que sa maman lui donnait pour payer le cours, il les dépensait pour le cinéma et le cours était payé par son sourire charmant.

Ensuite, il a séduit la fille de son professeur grâce à laquelle il s'est retrouvé devant son premier public local. Il a commencé par l'imitation des artistes connus.

Juste quand il commence ses propres chansons, la guerre a éclaté, les music-halls ferment et il faut recommencer à travailler. Il n'y endure pas très longtemps, il rentre dans le monde artistique en prenant les cours de danse. Sans aucune conscience politique, il ne lutte que pour lui-même, pour arriver au music-hall de Paris. Il a trouvé son style, non seulement pour chanter mais aussi pour son allure – sans veste et cravate, il a courbaturé le monde de la chanson.

Le grand soir – sa rencontre avec une grande Édith Piaf. Elle, indifférente pour quelque chanteur marseillais, a douté de sa capacité. Mais, leur première rencontre était la bonne. Elle a été enchantée par sa personnalité. Il a eu pour elle des sentiments réciproques. Ils se sont rencontrés soit dans la passion d'amour, soit pour le travail. Tout allait bien jusqu'à ses deux échecs : professionnel et ensuite amoureux. Elle l'a quitté.

Deux autres chances arrivent : son partenaire pianiste qui reste avec lui pour 40 ans et une chance personnelle sous forme d'une femme, l'amour de sa vie, son inspiration et protectrice. La vie était à l'instant plus belle, il a réussi son premier one-man-show et cette Simone Signoret lui ouvrait les yeux pour voir soit le bonheur du monde, soit la sphère politique du monde. Ce n'était que le début de sa conscience politique, mais pas à pas, il a commencé à y s'engager et il participait aux récitals avec les thèmes antimilitaristes. Cette activité lui a ouverte la porte à l'art américain où il avait la possibilité de rencontrer les vedettes avec la réputation brillante. Il a donné un spectacle dans une émission de télévision en collaboration avec Marilyn Monroe et il a remporté les standing-ovations pendant son tour d'Amérique.

Dans une interview de mai 1962, il a parlé de son expérience au Japon. Comment ça se passait, une chanson française au Japon en cette époque ? « Eh bien, ça se passe comme dans les autres pays, comme chez nous. Ça veut dire, je me suis produit dans les salles de 3000 places qui étaient louées d'avance. [...] ils [les japonais] les [les chansons françaises] connaissent très bien parce qu'ils adorent la chanson française. Et je suis un peu surpris parce que la réciproque n'est pas vraie. Et non seulement ils les aiment beaucoup, mais en plus ils les traduisent en japonais et j'ai entendu la plupart de mes chansons. [...] Ils chantent dans, ce qu'on appelle, des cafés-



chantants. Des jeunes viennent, ils boivent de la bière et puis du whiskey et puis..., ou de l'eau, et puis ils chantent les chansons tous en chœur. »<sup>13</sup>

Dans les années soixante, ce chanteur connu mondialement passe par une crise. Il doutait de lui-même, de la validité de ses engagements politiques, de sa carrière... Alors il essayait de se mettre au cinéma, mais il n'y a pas trouvé la satisfaction. Il est devenu professionnel et il rassemblait les foules dans le monde entier malgré ses sentiments personnels.

Il rompt avec son frère communiste à cause de la différence d'opinions sur la politique. Sa voix s'est tue en 1985 quand son amour unique est morte. Il continuait de participer aux émissions et au cinéma, mais il ne chantait plus. Ainsi, la magie de sa personnalité, qui était en majeure partie créée par sa femme, a disparu avec elle.

#### **1.3.4.4 Charles Aznavour**

Il avait des parents arméniens, chanteurs et comédiens et ces racines d'artiste l'accompagnent au cours de toute sa vie. Son père avait un petit restaurant où tous les artistes arméniens de Paris assuraient le divertissement. L'enfance du petit Charles était pleine de culture et de modèles de vie.

A 9 ans, il interprète son premier rôle dans une pièce de théâtre. Avec le temps, il a fait de connaissance avec Pierre Roche, son partenaire duettiste. Puisqu'ils n'étaient pas très connus, il n'y avait personne qui voulait écrire des chansons pour eux. Donc, ils ont décidé de les écrire eux-mêmes. Ils ont créé un récital absurde grâce auquel ils sont introduits à Edith Piaf qui les engage pour une tournée. Elle admirait Charles pour son courage de chanter des choses de l'amour dont on ne parle pas et elle l'appelait « le Génie con ». Doué de créer avec sensibilité, les chansonniers les plus connus en ont profité et on peut observer qu'il est l'auteur de la plupart des paroles des chansons les plus célèbres.

Le problème arrive quand Charles voit le succès de ses chansons, mais il n'est pas apprécié suffisamment à la différence des interprètes de ses œuvres. Ainsi, il commence à chanter même quand il pense : « j'ai la voix de ma génération, moins belle, bien sûr, mais destinée à chanter les nuits d'amour à bout de souffle. Une voix qui colle

---

<sup>13</sup> <http://www.ina.fr/divertissement/varietes/video/CAF88034045/interview-yves-montand.fr.html>, consulté le 23 avril 2011

avec le genre de chansons que j'écris »<sup>14</sup> et avec cette confiance, il est devenu aussi célèbre pour chanter que pour composer les paroles.

Comme un descendant des arméniens, il devait apprendre la langue française, mais à la différence des autres étrangers, il n'est pas le français par la naturalisation, mais par la langue. Il dit : « Encore aujourd'hui, j'aime la langue française plus que n'importe quel lieu en France. »<sup>15</sup> Grâce à son effort, il parvient finalement à l'affiche de l'Olympia et il enregistre de nouveaux disques. Son œuvre est typique par la simplicité des objets qu'il chante. Il évoque des situations de la vie quotidienne, des histoires des gens, ses amours heureuses ou malheureuses et il rend tout ça plus intéressant que les objets vraiment intéressants. Par son originalité, il est devenu célèbre aussi à l'étranger, il a commencé à chanter aussi en anglais et à collaborer aussi avec les vedettes comme Frank Sinatra. Il est un chanteur qu'on n'écoute pas en étant nostalgique, mais en y trouvant toujours quelque chose d'actuel. Il ne suit pas des règles, il est un rebelle original.

#### **1.3.4.5 Jacques Brel**

Né le 8 avril en Belgique. Son père, industriel de cartonnerie, menait son fils à hériter de son métier. Ainsi, le jeune Jacques avait une enfance pleine des activités de scout et des terrains de football. Il a fréquenté la troupe de théâtre de collège. A 15 ans, il a même écrit sa première nouvelle, mais il n'a pas eu un grand succès avec ses essais littéraires. Quand il atteint l'âge adulte, il entre dans l'industrie familiale et devient le président du groupe des jeunes catholiques. Pourtant, il n'a pas perdu l'envie d'être artiste et il chante des textes catholiques de gauche dans les hôpitaux et les hospices.

Comme un jeune mari et père de la famille, il continue de travailler à la cartonnerie et à chanter. Un jour, une offre intéressante se présente et cet homme responsable en toutes sphères de sa vie se décide immédiatement à tout quitter : le travail, la famille et de partir pour la capitale française. Il n'est pas accepté très bien au début, son premier disque est un échec et les français se moquent de sa manière de s'habiller et de la façon de ses gestes expressifs, peut-être causés par sa foi. Jacques avait besoin de rectification.

---

<sup>14</sup> Pierre Saka, Yann Plougastel, op.cit., (p.124)

<sup>15</sup> Pierre Saka, Yann Plougastel, op. cit., (p.125)

Une aide est venue de son futur accompagnateur, orchestrateur et pianiste. Ainsi, il apprend son métier, devient prospère et apparaît finalement à l'Olympia. Il s'est formé dans plusieurs pays du monde comme en URSS, aux États-Unis, en Israël et au Liban et enfin il dépasse les noms comme Johnny Halliday et Brassens. Au sommet de sa carrière il a annoncé sa fin en disant : « Je n'ai plus rien à dire, je suis devenu habile, trop habile, je ne veux pas tricher avec le public. »<sup>16</sup> Évidemment, ses fans ne le laissaient pas s'évaporer, alors il a encore organisé plusieurs concerts et il a voyagé un peu. Ainsi, il a vu une comédie musicale à New York et il a décidé la transmettre en français. Ensuite, il a définitivement quitté la scène musicale et il est devenu acteur et metteur en scène. Après quelques succès et insuccès il s'est retiré. Il a subi une opération du cancer et il est parti pour une navigation à travers d'Atlantique avec sa fille. Il est ensuite tombé amoureux des avions. Depuis ce moment, il rentrait en France rarement. Finalement il est revenu pour enregistrer son dernier disque et pour mourir dans un hôpital parisien. Le disque a remporté un succès malgré sa pause en création qui avait pu causer l'oubli de ce chansonnier imposant. En plus, après sa mort, les autres vedettes lui ont consacré un disque et un spectacle sur lui a été réalisé aux États-Unis.

#### **1.3.4.5 Georges Brassens**

Il est élevé dans le milieu chansonnier. Bien que sa famille ait été pauvre et pas du tout artistique, on y écoutait de la musique. Le petit Georges aimait les vedettes comme Tino Rossi et Charles Trenet. Un élève médiocre, toujours à écrire les parodies sur ses professeurs et camarades. Son professeur de français a aperçu son habileté en poésie, mais ce voyou a été mêlé dans une série de cambriolages, donc il a interrompu ses études et ses parents l'ont envoyé à Paris, chez sa tante.

Avant il jouait de banjo et ici, il a trouvé le piano. Sa formation a été inaugurée. Cet autodidacte a aussi profité de son nouveau domicile à la capitale et il achetait beaucoup de livres de poésie. Chez sa tante, il a aussi rencontré une couturière bretonne, Jeanne, qui allait jouer un grand rôle dans sa vie.

A 22 ans, il a été envoyé à Berlin pour les travaux obligatoires pour fabriquer les moteurs d'avion. Il essayait de chanter dans des fêtes organisées dans les prisons françaises et c'était le début de sa carrière de chanteur.

---

<sup>16</sup> Pierre Saka, Yann Plougastel, op. cit., (p.160)

Il profitait de sa permission à Paris pour se cacher chez Jeanne et il y restait vivant la vie de bohème : il s'est acheté une guitare, il écrivait, il composait, il collaborait au journal de Léo Ferré : *le Libertine* et il cherchait les interprètes pour ses ouvrages. Il a réussi et depuis là, il est devenu une institution de la chanson française.

Il traversait la vogue yé-yé, le courage d'attaquer la religion et le système policier qui provient de son âme anarchiste. Ses textes contiennent souvent des formes linguistiques très classiques ou les références à la culture. Il aussi créait les formes exceptionnelles des expressions par le changement d'un ou de deux mots ou il composait deux expressions figées en en créant une qui était très originale. Son ironie est toujours discrète.

Son fort était les textes, mais à propos de la musique, elle était toujours très similaire : une guitare et contrebasse avec les mêmes accords. A cause de ça, il était souvent difficile de ne pas s'ennuyer, mais en écoutant des mots, on se sourit souvent.

Chaque chanteur qui se présentait aux cabarets était accompagné très simplement : à la guitare ou au piano, avec le désir de s'entourer par un orchestre. Brassens, au contraire, avait un désir inverse : il aimait la simplicité d'un, au maximum de deux instruments. Il a conservé ce style de cabaret même sur la scène. Son désir était plutôt d'être chanté par les autres.

Il semble un peu timide. Habillé strictement avec la cravate et la guitare à bout de bras, toujours riant quand il dit quelque chose d'impertinent. Il vient, il fait son travail et il part, sans saluer. Simplement, il était un anarchiste timide et amical.

### **1.3.5 Les années « disco »**

Le rock a trouvé une nouvelle dimension après le Mai 1968. Les jeunes rebelles étaient inspirés au début par l'anarchie de Léo Ferré et ses sympathisants et pas à pas par le rock anglais et américain. Les émissions étaient contrôlées par l'État et ce manque de liberté encore bouleversait les âmes jeunes qui avaient pour le modèle Woodstock.

#### **1.3 .5.1 Jean Ferrat, dit Jean Tenenbaum**

Le représentant de la chanson engagée. Il est né le 26 novembre 1920 de parents artisan et ouvrière. Son père a été déporté pendant l'Occupation et le petit Jean a été

élevé par sa mère, sa sœur et sa tante. Comme le seul homme dans la famille, il a quitté le lycée pour gagner de l'argent comme un technicien dans un laboratoire de chimie.

Débutant dans le théâtre amateur, il a aussi commencé à chanter dans les cabarets le répertoire des chansonniers déjà célèbres. Il a reçu un contrat de trois mois en Belgique. Son œuvre ne réussissait pas comme on attendait. Son deuxième album était plus populaire, mais il ne se vendait pas bien non plus. Ensuite, une chanson écrite à l'attention d'Isabelle Aubert lui a apporté la chance et il est arrivé devant une salle de 3000 personnes.

Là, il pouvait finalement saisir son potentiel et commencer à chanter des choses par lesquelles il voulait marquer et dire quelque chose au public vaste. Par sa voix persuasive, il chante des thèmes osés : des déportés, de la révolte des marins du cuirassé russe, du peuple cubain, de la guerre du Vêt Nam et même de l'écologie. Quelques unes d'entre elles étaient même interdites. La musique de ses chansons, comme les textes, est plus progressive et originale. Un mot que le caractérise est la liberté et c'est aussi la raison de la censure.

Il n'était pas un des chanteurs qui meurent en chantant, il savait qu'il était trop audacieux pour le régime ou pour les gens et il est parti de la scène pour travailler comme un conseiller municipal. Ses idées étaient trop fortes pour être assez appréciées. Il le savait et il s'est rendu.

## **2 L'HISTOIRE DE LA CHANSON FRANÇAISE EN RÉPUBLIQUE TCHEQUE ET EN SLOVAQUIE**

### **2.1 Šansón de la France**

L'histoire de la chanson française dans nos pays est très simple. On parle de la chanson française, dite *šansón*, qui avait besoin d'arriver chez nous de la France, parce que ce type de chanson n'existait que là. Dans les années trente, nous avons vu qu'il existait ce genre et nous nous sommes intéressés à l'apporter chez nous.

Les premiers représentants essayaient d'imiter le genre et de le mettre dans la civilisation tchèque-slovaque. Ces chansons étaient quelque chose de nouveau pour nous, mais ce n'était que la copie de la chanson française.

Ce n'était pas la chanson française, mais tchèque. Celle-ci était une ramification de la chanson française, mais elle était adaptée à la civilisation et politique tchèque-slovaque. Le nom *šansón* y est resté pour le lien avec la chanson française à cause du style d'interprétation des chanteurs. On y peut trouver les textes un peu banals, mais aussi les thèmes graves. Le trait le plus important reste : la voix forte et impressive, la qualité de la musique et des paroles et un peu de la surprise.

#### **2.1.1 Les représentants de la chanson**

##### **2.1.1.1 Ljuba Hermanová**

Une femme volage, née le 23 avril 1913 qui est la fondatrice de la chanson tchèque. Elle n'a pas terminé ses études et elle s'est lancée dans la société des acteurs et chanteurs déjà à 17 ans. A cause de son origine juive, il y avait l'époque où sa création était interdite.

Ensuite, elle opérait au théâtre d'où, par hasard, elle se lance dans les comédies musicales et cabarets et de là à la chanson. Elle s'est représentée en Allemagne, mais elle a refusé l'offre de l'Olympia et elle est restée dans son pays.

### 2.1.1.2 Eva Olmerová

La chanteuse pragoise, née le 21 janvier 1934. Elle a commencé par les cours de piano et adolescente, elle a commencé à jouer de la guitare à cause du scoutisme. Le chant l'a attiré et ainsi, elle a cherché sa mise en valeur possible. Sa brillance en jazz, le caractère d'une fumeuse et d'une consommatrice de l'alcool lui ouvrait la porte dans le monde des adultes. Une offre pour chanter est arrivée et elle n'a pas hésité à l'accepter.

Sa voix forte a impressionné les critiques et encore plus le public. Dans des tons pleins d'émotions, elle chantait la musique gospel et la plénitude de la musique et les paroles sont les mêmes que dans les *šansóny*. Elle a interprété la chanson *I will follow him* de Little Peggy March. Simplement, le public aime les chansons étrangères traduites dans notre langue.

Finalement, par son insolence la chanteuse a tout démoli : sa carrière, ses collaborateurs et ses amis. A savoir, et est devenu une alcoolique.

## 2.2 *Šanson – věc veřejná (La chanson – l'affaire public)*

*La chanson pragoise* ou *Le réparateur des âmes*, c'est le nom du groupe des acteurs, des chanteurs, des compositeurs, des paroliers et des journalistes orientés sur la chanson qui a été créé en 1969. Au début, peu de membres se développaient dans une groupe grande qui avait l'organisation libre. Les membres productifs contribuaient à l'expansion de la chanson conçue comme la poésie chantée. Cette chanson ne présentait pas seulement l'expression artistique mais aussi l'expression politique des citoyens.

A l'époque de normalisation, son fonctionnement était limité par la censure et la police. En plus, beaucoup des figures importantes pour la scène artistique étaient condamnées par le régime et ce groupe d'agitaient a été prohibé plusieurs fois. Le public était fidèle et durci par l'exaltation du danger d'être le supporteur d'une organisation prohibée.

Les activités de cette organisation n'ont pas changé ni après l'interdiction, elle seulement changeait les noms de ses associations et de ses émissions à la télé. Jusqu'en 2003, il y a eu plus de mille émissions qui ont été émises dans les cycles thématiques.

### **2.2.1 Alena Havlíčková**

Née le 6 avril 1931. Elle a étudié le chant au conservatoire, elle jouait au théâtre et elle chantait. Avec le temps, sa qualification est devenue la chanson tchèque et ensuite, elle l'a enseignée au conservatoire dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix. Sa contribution pour le cadre de la chanson française était donc sa profession d'enseignant.

### **2.2.2. Rudolf Pellar**

Cet acteur, chansonnier, et traducteur slovaque est né le 28 février 1923. Sa carrière à propos de la chanson était aussi prospère que sa carrière dans les autres métiers mentionnés. Il a chanté les chansons tchèques, mais aussi les chansons de Jacques Brel, Georges Brassens et Gilbert Bécaud. Même, il enseignait le chant des chansons au département d'acteur à Prague.

## **2.3 La chanson française en France et chez nous**

C'était Hana Hegerová qui a été et reste jusqu'à aujourd'hui notre chanoisère la plus significative. Elle est la plus importante peut-être parce qu'elle chante les chansons françaises ou bien sur l'air d'elles. Les paroles sont aussi mises dans notre situation pour les comprendre, les sentir et les appliquer dans nos vies. Également, les textes sont plus compliqués par rapport aux textes français. Il est possible que les tchèques et les slovaques soient habitués à lire et comprendre la poésie compliquée ou, simplement, nos vies sont plus compliquées que les vies des français.

La mentalité des pays avec la culture, dit-on, russe n'est pas habituée aux changements. Elle avait besoin de quelqu'un de très fort et adroit comme Hegerová pour y être accueilli. Il était difficile, même pour elle, d'entrer dans nos têtes. Il est vrai, qu'au début, elle était beaucoup plus appréciée à l'étranger. Une critique allemande explique son succès subséquent comme ça : « [...] parce qu'il fallait avec insistance de dire quelque chose: quelque chose qui avait le sens grave, qui commençait et menait quelque part, ce qui avait la forme décente mais le contenu fort. [...] [on chantait] au peuple qui, après les décennies de vacuum, est venu pour entendre la parole humaine et



intelligente, chantée directement à lui. C'était le milieu où la naissance de la chanson tchèque moderne (lyrique, sociale ou politique ; ou tous les trois ensemble) était possible. »<sup>17</sup>

La rengaine qui a fait d'elle une vedette était son interprétation de *Milord* d'Édith Piaf. Son air était typiquement populaire et les paroles un peu plus profondes que les originelles et en plus, il y avait une teinte de la critique sociale.

Le temps est passé, mais on n'a pas trouvé aucun chansonnier ou chansonnière aussi doué. Même, s'il y a plusieurs chanteuses qui se disent d'être chansonnières, aucune d'entre elles ne chante pas d'interprétations de chansons françaises.

### 2.3.1 Hana Hegerová, dit Carmen Farkašová

Cette chanteuse slovaque est née le 20 octobre 1931 à Bratislava, à l'époque de l'essor de la crise économique. Son enfance était influencée par cette crise et puis par une autre : celle de sa maman divorcée qui ne pouvait pas faire la paix avec elle-même. Ainsi, elle a tout transmis à sa petite fille. Depuis son enfance, Hana fréquente des cours de ballet.

Ayant les expériences de la vie d'une fonctionnaire et diplômée, elle a terminé son cours professionnel de théâtre au conservatoire. Ainsi, elle a goûté au monde artistique comme actrice. Elle a changé son nom originel, Carmen, qui paraît un peu artistique pour un nom ordinaire, Hana. « C'est un nom horrible. Je l'ai changé à cause du théâtre, parce que tout le monde penserait que j'ai inventé le nom Carmen pour l'effet. »<sup>18</sup>

Elle s'est mis dans un mariage malheureux, mais avant de divorcer, elle a mis au monde son fils. Pourtant, il était difficile d'être une maman et aussi une chanteuse et actrice excellente. Le dilemme était établi et la carrière a gagné. Elle a remis son fils entre les mains de son mari, plus tard chez la grand-mère du garçon. « Je ne me suis pas mariée pour la deuxième fois, parce que je n'aime pas l'administration. Dans mes autres relations, je ne sentais pas la stabilité pour me marier et pour avoir les autres enfants. [...] Ces relations n'étaient pas fermes et il ne faut pas avoir les enfants dans un tel milieu. Puisque l'enfance détermine toute la vie d'un homme. [...] Je dis, je ne peut pas

---

<sup>17</sup> Adam Georgiev, Petra Niederlová, *Hana Hegerová... a láska klečí na hrachu*, Těšínská tiskárna, a. s. Český Těšín, 1997, (p. 52)

<sup>18</sup> Adam Georgiev, Petra Niederlová, op. cit., (p. 38)

écrire les mémoires de moi parce qu'on le lirait comme une nouvelle kitsch. Les hasards incroyables. Les moments fatals. On peut vouloir, on peut faire des efforts et il peut ne pas donner nulle part. Et au contraire, ne pas faisant des efforts du tout, il peut survenir quelque chose de beaucoup plus important. »<sup>19</sup>

Sa carrière s'est lancée quand le chef de l'Olympia parisien a aperçu cette jeune femme dans un spectacle au théâtre à Prague et il l'a invitée pour un stage. Elle a accepté cette offre et elle est partie pour obtenir des nouvelles expériences. Ainsi, elle est devenue plus célèbre chez nous et aussi à l'étranger. Elle a participé à plusieurs films, mais elle brille beaucoup plus comme chanteuse ou comme la chansonnière. Elle dit que son amour a toujours été le théâtre, mais malheureusement, ce n'était pas l'amour mutuel. Elle aussi dit, qu'elle couvre ses complexes d'actrice par les chansons.

Son interprétation des chansons, dit *šansónov*, n'a pas de concurrence sur la scène de musique tchéco-slovaque. Elle ne chante pas seulement les chansons françaises en français, mais elle collabore avec beaucoup d'artistes – des musiciens et aussi des poètes pour traduire les paroles françaises dans notre langue. La plupart d'entre elles sont des œuvres, on peut dire des nouvelles œuvres parce que les paroles deviennent des nouveaux poèmes. L'air et l'ambiance de la chanson originelle sont conservés et c'est pourquoi il est tant intéressant de les écouter. La chanteuse a pris soin de présenter la musique française aux auditeurs tchécoslovaques et en plus, de les insérer dans les têtes des non-francophones. Tout le monde la comprend et c'est la raison pour laquelle on l'appelle *la chansonnière avec l'âme slave*. « Je suis une pure slovaque, mais j'ai commencé à Prague, je suis devenue la chanteuse à Prague. J'y ai reçu la citoyenneté et je n'ai pas la mauvaise conscience sur ça parce que j'y ai travaillé vraiment beaucoup. [...] En plus, je pense que je suis d'Asie. [...], mais pas seulement par l'allure. Toute la manière de penser asiatique est très proche de la mienne. [...] Je ne comprends pas l'antisémitisme. [...] J'avais des amies juives. Ça m'était égal, je ne comprenais rien. Soudain, elles et toutes leurs familles ont disparu. Après la guerre, j'ai appris qu'il s'était passé et j'étais bouleversée. »<sup>20</sup>

Elle connaît un grand succès et jusqu'à aujourd'hui elle honore les pays de ses concerts depuis presque deux décennies des pays. Elle a aussi gagné plusieurs prix significatifs.

---

<sup>19</sup> Adam Georgiev, Petra Niederlová, op. cit., (p. 18)

<sup>20</sup> Adam Georgiev, Petra Niederlová, op. cit., (p. 20)

Aujourd'hui, elle regrette d'avoir laissé son fils dans le soin des autres, mais elle tente de l'indemniser en tant que grand-mère de ses deux petits-fils. « Je suis une femme très faible. J'ai besoin de la protection et quand je ne l'ai pas, je suis très indécise. Je somme souvent ma vie, je regarde en arrière. Je doute souvent. Elle n'a pas tourné bien. La famille me manque. Je le regrette. L'harmonie de la vie familiale me manque. Dommage. Il faut cultiver tout : la fleur, la relation, la famille. »<sup>21</sup>

### **2.3.1.1 Est-elle une femme faible ou forte ?**

« Faible, à laquelle il reste qu'à devenir forte... Sembler comme ça pour survivre. »<sup>22</sup>

On dit que ses chansons présentent la protestation d'une femme faible contre les maux forts. Mais est-il possible que ce soit la faiblesse qu'elle interprète et qu'en fait, elle soit très forte ? Ses chansons donnent la force à des milliers de gens. Elle n'est pas un homme, chansonnier charmant qui conquiert les cœurs de son public féminin par sa grâce, mais une femme qui conquiert les cœurs des hommes comme ceux des femmes par la force de son art.

Elle n'a jamais accepté une invitation pour une soirée de représentants de la culture tchèque. Pourquoi ? Elle ne voulait pas être organisée, elle ne voulait pas profiter d'aucun contact professionnel grâce auquel elle pouvait entrer.

## **2.4 La chanson française contemporaine**

Même si Hegerová est toujours très célèbre, elle appartient à la première génération de la chanson sur la scène tchéco-slovaque. Actuellement, on y trouve les nouveaux talents.

Le style des chansonnières contemporaines est plus moderne. Également, elles n'interprètent pas les chansons françaises, mais elles chantent dans ce genre ces chansons qui ont une idée originelle avec une musique qui évoque la musique française. Peut-être ce n'est pas une formulation exacte, peut-être ce n'est qu'une impression d'avoir le sentiment que la musique française sonne comme la musique de nos

---

<sup>21</sup> Adam Georgiev, Petra Niederlová, op. cit., (p. 23- 24)

<sup>22</sup> Adam Georgiev, Petra Niederlová, op. cit., (p. 40)

chansonnières contemporaines. Ce qu'elles ont en commun, c'est l'amour de la langue française.

#### **2.4.1 Radúza, dite Radka Vranková**

Elle a commencé sa carrière musicale par le jeu de la flûte et du cor de chasse. Elle étudiait le chant et la composition au conservatoire. Même si la section était la musique pop, elle préférait la musique classique. Elle joue aussi de l'accordéon, de la guitare et du piano. Elle voyage beaucoup et parle anglais, français, polonais, italien et russe.

L'amour pour la langue française est apparemment la raison de son amour pour la chanson. La chanson qui a les textes originels et de bonne qualité artistique, la musique intéressante et pleine des instruments imposants. Le plus important est pourtant qu'elle n'est pas connue du grand public, mais plutôt par un public plus délicat avec le goût soutenu.

#### **2.4.2 Martina Trchová**

Jouant à la flûte, elle a créé un groupe qui a gagné une compétition qui l'a fait connaître au grand public. Elle a rencontré une autre flûtiste et chanteuse et elles composent la musique toujours. Leur musique typiquement *folk* est très calme avec les textes pleins. Leurs chansons ne sont pas acceptées ou bien comprises par le public très vaste parce que cette musique n'est pas typiquement populaire comme les chansons dites populaires à cause de la profondeur de leurs textes et de la musique.

#### **2.4.3 Szidi Tobias**

La chanteuse et actrice slovaque est considérée comme une chansonnière. Elle a une vie intéressante : elle travaillait à la cokéfaction, à la bibliothèque et comme souffleur. Ce dernier métier lui a ouvert la porte du milieu artistique. Elle étudiait l'art dramatique, elle est devenue actrice et ensuite chanteuse de chansons qui évoquent les chansons françaises. Elle est aussi comédienne. Sa chanson *O verande* (= *De la véranda*) est chantée en slovaque, mais l'interprète utilise le phonème [r] français. On

peut la considérer comme une récession, mais aussi comme un élément français dans sa musique. Sa voix est très spécifique et elle donne une nature originale à ses chansons.

#### **2.4.4 La compétition *Francúzsky šansón* (= *La chanson française*)**

L'influence de la francophonie sur les autres pays mondiaux (contenant la Slovaquie et la République Tchèque) augmente de plus en plus par les étudiants de français et leur amour pour la France. On trouve aussi les bons chanteurs parmi eux. Ainsi, on a décidé d'organiser une compétition où les étudiants du monde entier chantent les chansons françaises. Elle a été réalisée pour la première fois en 1982.

Tout d'abord, les rivaux se croisent dans le tour de l'école et les gagnants procèdent au tour du district. Voici comment la compétition se passe jusqu'au tour mondial.

En Slovaquie, les critères sont stricts et tout est contrôlé par l'Institut français. Malgré les règles précises, la compétition est un événement agréable et offre les expériences uniques aux étudiants francophones et doués.

### 3 L'ANALYSE ET LA COMPARAISON DES INTERPRÉTATIONS DES CHANSONS CONCRETES EN FRANÇAIS ET EN TCHEQUE

#### 3.1 Les comparaisons

##### 3.1.1 La comparaison : Jacques Brel – *Ne me quitte pas* contre Hana Hegerová – *Lásko prokletá*<sup>23</sup>

###### 3.1.1.1 L'ambiance et l'arrière-plan de *Ne me quitte pas*

Ma première impression de cette chanson de Brel est que j'écoute un homme désespéré. Sa voix, au bout assez fort et sûre, change avec le temps et au but, on peut entendre comment elle se casse. On dit qu'il l'a écrit pour une femme, mais qui l'a quitté paradoxalement. Son point de vue sur l'amour et le couple : « Il arrive un certain moment dans la vie, où un homme peut se dire : Ça y est! Je peux être malade, malade de n'importe quelle façon. Quelqu'un me tiendra debout ». <sup>24</sup> Evidemment, ce n'était pas une femme comme ça. Il dit que cette chanson parle de la lâcheté des hommes. On ne peut que deviner à quoi il pense quand il la chante parce qu'il le fait vraiment avec beaucoup de sentiments.

###### 3.1.1.2 L'ambiance de *Lásko prokletá*

Dans l'interprétation de Hegerová avec sa version *Lásko prokletá*, on sent aussi une sincérité des mots. A ce moment on ne peut plus savoir de quoi croire. Il est possible que les deux, Brel et Hegerová, ne soient que de bons acteurs ou bien des chansonniers qui sont obligés de ressentir ce qu'ils chantent.

---

<sup>23</sup> annexe n°1

<sup>24</sup> <http://www.ina.fr/media/entretiens/video/I00003457/jacques-brel-les-femmes-l-amitie-le-couple.fr.html>, consulté le 9 avril 2011

### **3.1.1.3 La comparaison des deux styles**

Le style des paroles de Brel est moins poétique que celui de Hegerová. Chez elle, on trouve beaucoup de rimes, jeux de mots, allitérations. Il faut être plus concentré pour comprendre les paroles. Au contraire, les paroles françaises sont plus compréhensibles pour un « lecteur commun ». Il est vrai, qu'on y trouve des références aux grandes œuvres littéraires (*Le temps perdu* de Proust; *Le rouge et le noir* de Stendhal), mais pourtant, c'est la simplicité des paroles qui fait de cette chanson populaire, romanesque. En effet, c'est très net. Au contraire, l'expression de Hegerová est un peu mystérieuse. On n'y trouve pas les traits romanesques purs. Là, il y a toujours quelque chose de véreux.

### **3.1.1.4 Le motif de peur dans les deux versions**

La chanson est pleine de peur. La peur française, c'est l'humilité, un effort de réparer ses fautes. La peur tchèque, c'est une offensive : c'est tout le monde qui a causé mon malheur, mais il n'y a aucune possibilité que c'est moi qui l'aie causé.

### **3.1.1.5 L'histoire de la chanson**

L'histoire de la chanson parle d'une rupture ou divorce, on ne sait pas. Dans la version française, c'est un homme qui la chante. Peut-être, c'est la raison pour laquelle celle-ci nous semble plus mignonne que notre version chantée par une femme. On a simplement plus de pitié pour Brel que pour Hegerová. Même s'il est possible qu'elle chante tout ce qu'elle ressent à la différence de lui qui a avoué que ce n'était pas une chanson d'amour.

### **3.1.1.6 Le style de Brel**

Son style à lui, c'est l'offre de vivre les expériences meilleures que les meilleurs souvenirs, l'offre de lui donner tous, remplir toutes les souhaits, même les souhaits absurdes. Le refrain, c'est une prière impuissante de ne pas le quitter : il ferait tout pour qu'elle reste. Il la prie de ne pas se rendre, il dit que tout est réparable. Il y a beaucoup de motifs qui ne se rattachent pas l'un à l'autre, mais on les voit comme les

belles images de possibilités. Or, aucune d'elles n'est pas suffisante pour la femme, paraît-il. Finalement, il se résigne. Mais pourtant, il souhaite qu'elle soit heureuse. Il se retire dans une cachette d'où il pourrait regarder son bonheur à elle. Une attitude d'homme était très rare en époque. Il s'avilit en souhaitant de n'être que son ombre, l'ombre de sa main, l'ombre de son chien... Mais ça ne sert à rien.

### 3.1.1.7 Le style de Hegerová

Le style à elle, c'est plutôt la menace. La différence est déjà dans le titre : l'amour maudit. En tchèque, c'est *Lásko prokletá* et c'est vrai, qu'on peut entendre les mêmes phonèmes que dans *Ne me quitte pas* : on y trouve [k], [t], [p]. Ce n'est qu'une ressemblance douce, mais on l'entend bien. Les jeux des mots, c'est le fort des poètes qui écrivent les paroles pour Hegerová. L'histoire tchèque est chantée par une femme qui n'a jamais perdu, probablement. Elle l'aime, mais elle le maudit. Au bout, le mot « amour » dénomme son partenaire qui est en train de la quitter. Au but de la chanson, ce mot n'est qu'un nom abstrait, un substantif « amour » qui est toujours maudit dans sa vie. L'attitude de cette femme est plutôt émancipée, elle ne prie pas comme l'homme de l'histoire française, elle commande. Elle lui donne les ordres à lui. Voire l'ordre de lui demander quelque chose. Elle le menace de ne pas la quitter parce qu'il ne peut pas vivre sans elle. Cette histoire est composée à la base de la suite du temps. Le motif principal est l'année. C'est l'hiver, ils sont ensemble, mais il y a de la neige accumulée en eux, ils passent par une crise. Quand le printemps arrivera, il n'y aura plus de neige. L'été donne plus de possibilités d'être heureux et puis, une nouvelle neige tombera. Alors, il faut qu'il prenne sa décision de rester ou partir jusqu'au dégel de la neige. S'il reste et qu'en hiver prochain ils ont de la nouvelle neige accumulée en eux, elle le laisse la quitter, mais en ce moment, elle veut encore essayer de le résoudre. On sait qu'il va la quitter, mais elle est têtue, elle pleure, elle donne les conditions à accomplir. Quand il est possible qu'il soit sérieux et va la quitter, ce ne sera que l'amour maudit qui lui restera. Là, elle retire la malédiction, elle le persuade que rien n'est de sa faute. Elle ne se réconcilie pas comme l'homme de Brel, elle ne pardonne pas, elle est blessée.



### **3.1.1.8 La réaction du cœur blessé français et du cœur blessé tchèque**

L'homme de *Ne me quitte pas* est aussi blessé, mais il va se cacher, il lui souhaite le bonheur, il veut la voir heureuse. Pourtant, la femme de *Lásko prokletá* est plutôt égoïste, elle ne s'intéresse pas aux sentiments de lui. Elle le maudit au lieu de lui souhaiter la vie belle, même sans elle. Elle ne croit pas qu'il peut être heureux sans elle. Le monde du printemps est beau, tout fleurit. Tout sauf son cœur, il l'a quittée et elle n'a plus que l'amour qui est maudit et qui ne sera jamais heureux.

### **3.1.2 La comparaison : Charles Aznavour - *La Bohème* contre Hana Hegerová - *Já se vrátím*<sup>25</sup>**

#### **3.1.2.1 Le contenu de *La Bohème***

*La Bohème* est une chanson bien connue et populaire. Il y a une histoire simple d'une relation de deux jeunes gens de vingt ans racontée par l'homme de ce couple. Il se souvient du bonheur malgré la pauvreté que ne peuvent survivre heureusement que les jeunes. Ils ne mangeaient pas, ils ne dormaient pas, mais l'amour était plus fort que tout et ils aimaient la vie.

#### **3.1.2.2 L'interprétation de *La Bohème***

C'est une exhibition de la pensée des gens plus vieux que jeunes, comment ils voient leurs passés, ils ont le sentiment que tout était idéal, mais c'est parti pour toujours. On y trouve un moment de présent quand cet homme revient à son ancienne adresse, mais rien n'est le même, ni la rue qui n'a pas censé changer d'allure. Pourtant, il est heureux d'avoir fait ensemble le meilleur pour vivre leur jeunesse de pleine qualité et il ne regrette rien. Finalement, il est un peu nostalgique, le beau temps lui manque, il ne sait plus que faire pensant avoir déjà vécu ses meilleures expériences. Qu'est-ce qu'est devenue de la fille qui était sa compagne, on ne peut rien deviner. Mais ce n'est pas important. Ce qui est important, c'est qu'elle est devenue son passé. Pourtant, chaque souvenir qu'il mentionne est un souvenir heureux.

---

<sup>25</sup> annexe n°2

### **3.1.2.3 L'analyse du titre de chanson *La Bohème***

Le terme de « bohème » peut s'associer à plusieurs explications, alors c'est un titre qui a plusieurs sens. Ce mot représente la liberté, le bonheur intempérant et l'homme qui chante de la Bohème la aussi décrit comme ça. Elle porte l'amour, la vie heureuse malgré les problèmes d'existence. Elle est aussi le symbole d'intelligence. On le sait grâce aux vers qu'il récite en faisant les choses ordinaires.

### **3.1.2.4 La comparaison du sens des deux versions**

*Já se vrátím* est plutôt pessimiste que nostalgique. Il est possible qu'elle ait un sens identique à *La Bohème*, mais transformé dans le monde tchèque, toujours plus lourd que le monde français.

### **3.1.2.5 La langue et le contenu de *Já se vrátím***

Evidemment, on y aussi trouve les jeux de mots : « Já se vrátím » contient le même nombre d'accents que « La bohème » et ceux-ci sonnent un peu semblablement. A propos de contenu, il est un peu différent que celui de la version française. Il n'y a pas d'histoire cohérente. Il est vrai que la narratrice parle de sa vie, mais elle nous donne des exemples de la vie des autres. Les autres qui sont manifestement malheureux, mais pourtant ils chantent et espèrent un bon avenir. Ils veulent bavarder avec quelqu'un, mais leurs vies sont absolument corrompues, probablement il n'y aura pas de possibilité d'accomplir leurs souhaits. Au moins, cette femme l'avoue. Elle est un peu jalouse qu'ils soient un peu heureux dans les moments concrets. De l'autre côté, on y peut sentir un peu de mépris de leur bêtise. Là, on réfléchit aux choses quotidiennes qu'on n'aperçoit pas à cause de notre occupation permanente.

### **3.1.2.6 La comparaison des deux versions**

La version tchèque parle aussi de bonheur qui n'est pas présent dans cette phase. Le procédé de la narration dans la version française est dégressif : la plupart de la chanson est heureuse, on sourit en l'écoutant et elle est nostalgique au bout, mais on a le

sentiment que cette chanson est belle. De l'autre côté, la version tchèque a un procédé tragique en permanence. Le refrain est pourtant dans le sens positif : elle va rentrer. Mais où ? Dans les temps heureux ? Mais comment y rentrer quand le bonheur, selon les thèses, n'est présent que dans la vie d'un enfant ? Il y a beaucoup de références aux jeux et aux terrains de jeux, peut-être le bonheur qu'on peut voir sur les visages des enfants. Le bonheur français est manifesté comme l'amour, la jeunesse, les beaux souvenirs. Le bonheur tchèque est soit quand on est enfants sans problèmes, soit quand on regarde les enfants et ça nous rend heureux. Mais les enfants ont beaucoup de problèmes, des problèmes infantiles, mais pourtant. Le monde d'adultes ne les considère pas graves parce qu'on ne se rappelle pas d'eux. Ce n'est pas une raison pour croire que l'enfance signifie le bonheur. Pourquoi donc on chante l'enfance comme le signe du bonheur ? Il n'existe rien de plus heureux que la vie qu'on ne nous rappelle que vaguement ? Il n'est pas possible d'avoir la relation aussi heureuse qu'on puisse chanter sur elle ? Tout est gris chez nous. Le raisonnement français est rose.

Simplement, la version française est plus subjective, personnelle et on peut se rappeler d'une histoire pareille de nos vies ou bien comprendre l'histoire de l'homme qui chante la sienne. La version tchèque généralise ou indique les destins malheureux d'un prisonnier ou d'un clochard. Il n'est pas si facile de pénétrer les sentiments dans les âmes des hommes comme ceux-ci et c'est la raison pour laquelle on comprend plus facilement la version française.

### **3.1.3 La comparaison : Georges Moustaki - *La carte du tendre* contre Hana Hegerová - *Mapa lásky*<sup>26</sup>**

#### **3.1.3.1 L'introduction du contenu général**

Cette chanson est calme dans les deux versions. Elle parle des relations humaines, plutôt partenaires. Évidemment, on y trouve les crises dont cette chanson parle aussi, mais l'harmonie du piano, de la guitare et du violon nous fait prendre la vie comme elle est.

Dans les deux versions on trouve les motifs de la nature, principalement de la rivière.

---

<sup>26</sup> annexe n°3

### **3.1.3.2 Le titre**

Le titre français nous laisse l'espace pour la fantaisie. Le mot « tendre » a plusieurs significations, alors on ne peut pas deviner de quoi on parle. Le titre tchèque contient le mot « amour » qui nous aide à comprendre de quoi il s'agit.

Le trait commun est le mot « la carte ». C'est une métaphore pour le plan de la vie, de la relation entre les deux personnes, un chiffre prêt à nous découvrir son contenu si on est prêt et si on a des connaissances pour le comprendre.

### **3.1.3.3 L'interprétation française**

La version française est divisée en quatre parties qui décrivent le processus de la création d'une relation, probablement entre un homme et une femme. Le fleuve représente la vie, les émotions de l'homme.

On commence par le fleuve qui remonte de l'enthousiasme qui peut apporter le bonheur, l'amour, le rêve accompli. Dans la première partie on aussi mentionne aussi que chaque amour a ses tourments.

Dans la partie suivante, on dit déjà des problèmes qui parviennent des médisances qui son très typiques pour les gens. Ç a dépend de la force du couple s'y soumet ou y résiste. Cette chanson cependant parle du cas où quand le couple se soumet. Peut-être c'est très rare de résister. Avec la soumission, l'infidélité et la discorde arrive et il est difficile de supporter la chose dont on doute.

La troisième partie suit le cas de la soumission et continue avec l'habitude et ennui qui arrivent. En ce moment, la route de la relation nous semble trop longue. Évidemment, on ne veut pas l'avouer alors on commence à mentir et aussi jalouser. La jalousie ne nous apporte que la rancune et amertume. Enfin, l'orgueil, la fierté excessive arrive et nous détruit.

La partie finale résout le problème par l'oubli. Il y a deux possibilités d'expliquer « l'eau vive ». Premièrement, l'eau dans notre fleuve peut se changer en eau vive et nous encourager pour tout améliorer. Ensuite, on se retrouve dans la terre de l'oubli de nos problèmes précédents. Deuxièmement, l'eau vive peut nous encourager pour réaliser un changement dans notre vie, quitter la relation déchuée et partir pour la terre promise de l'oubli où on oublie tout le mal de ce qui nous arrivé.

### **3.1.3.4 L'interprétation tchèque**

Là, on parle de la vie, des types des personnes dans le monde. On y en trouve deux : ceux qui connaissent la façon de lire la carte d'amour, de la vie et ceux qui ne la connaissent pas. La chanteuse dit qu'elle, elle sait comment la lire, mais elle a peur d'utiliser les raccourcis parce qu'elle pourrait causer le chaos.

Les types qui ne le savent pas, ce sont ceux qui ont le cœur instable et pas net. Ils ont de l'eau au lieu du sang. Le sang est nécessaire pour nourrir le cœur, alors on ne peut pas passer un amour propre sans le cœur nourri, les sentiments vrais et les émotions fortes. En fait, ils ne croient pas en l'amour réel en raison soit d'être trop pincé et peu développé pour le survivre pleinement, soit d'être blessé par les amours précédents qui ont terminé de façon malheureuse. Il est difficile de trouver quelqu'un qui n'a la carte de la même façon que nous.

### **3.1.3.5 La destinée contre la foi en soi-même**

Le motif du vent nous répond à la question de la foi. Les tchèques qui savent comment lire la carte croient que c'est nous (ou les autres) qui nous causent les problèmes. Le vent, un élément fort, seulement joue avec notre carte, avec notre vie. C'est à nous de savoir si l'on veut suivre le vent dans n'importe quelle trajectoire qu'il prend ou si l'on reste fort et qu'on ne laisse pas le vent jouer avec nous.

Le vent français, au contraire, nous mène et on ne peut pas lui résister. Là, le vent est vraiment un élément fort qui reste toujours invincible. La carte française, ce n'est pas notre vie ou bien une carte théorique comme celle tchèque, mais c'est la carte physique. On se trouve dans la vraie nature alors que dans la version tchèque on voit tout de là-haut, on peut se décider. C'est peut-être la raison pour laquelle le vent de la France est fort et nous prend avec lui n'importe où il va et pourquoi le vent de la République tchèque n'est que sur le papier et il ne peut pas nous attraper.

### **3.1.3.6 L'optimisme contre le pessimisme**

Dans la version tchèque on voit le contraste des deux dans une strophe. Elle chante le pessimisme de la pièce : la pièce sert pour couvrir le trou, mais elle la

considère seulement comme la décoration, le remplacement. Par cela, on veut dire que si une fois, on a un trou, on ne peut que le coudre, le couvrir, mais il y restera pour toujours. L'optimiste pourtant apparaît quand on dit que les deux rives peuvent être alliées par le pont. C'est la même chose qu'avec le trou : on fait le pont à travers de la rivière, mais on nous restons soit la rivière, notre vie, soit le pont qui allie les deux.

Dans la version française, on aggrave le pessimisme qui commence par l'optimisme. L'optimisme du bonheur qui nous attend par l'entrée dans une relation. Pas à pas, on voit qu'il y a des crises n'importe où et que cette relation ne sera pas une exception. Le fin est assez ouverte : on ne peut pas dire que l'oubli est mauvais, parce qu'on le nomme « la terre promise de l'oubli ». Le mot *oubli* nous donne le sentiment de quelque chose de mauvais, mais toute l'expression contient aussi les traits d'optimiste que c'est la terre promise.

### **1.3 La raison de choix de ces trois chansons**

J'ai choisi les chansons de Brel, Aznavour et Moustaki à cause de leurs textes élastiques et riches. Une autre raison sont les interprétations de Hegerová qui collaborait avec les paroliers très doués qui créaient des nouvelles œuvres, souvent très différentes de l'originelle.

Je trouve intéressant la différence entre la mentalité tchèque et française. Il me paraît que les français sont plus simples dans leurs émotions. De l'autre côté, les tchèques sont plus compliqués. On le voit soit dans les textes avec les métaphores compliquées, soit par l'interprétation du contenu de la chanson originelle.

J'admire la manière dont Hegerová l'a fait. C'est à la mesure précise des tchèques et slovaques typiques. Je suis fasciné par l'art que Hegerová et ses collaborateurs étaient capable de faire avec les chansons françaises classiques.

Chaque chanson française de mon choix parle d'une chose différente, mais toutes s'entretiennent de l'amour de quelque façon : le procédé, la rupture ou les mémoires du passé plein d'amour.

Ses interprétations tchèques ont les thèmes identiques mais moins personnels. Elles somment plutôt le cours de la vie, elles généralisent les règles et elles moralisent. *Lásko prokletá* est plus personnelle, voire peut-être trop personnelle, mais elle moralise

aussi. Ce n'est pas assez général car il s'agit de la relation concrète qui va terminer tôt, mais on y trouve aussi quelques règles.

Simplement, les français sont dans le milieu de la chanson française chez eux-mêmes, ils déterminent le genre. Nos tentations de les imiter étaient évidemment mises dans notre milieu culturel et c'est pourquoi on ne peut pas trop comparer les deux styles intéressants.

## CONCLUSION

Le but désigné au début du mémoire était de trouver les traits qui sont caractéristiques pour la chanson française et ils ne se trouvent pas dans les chansons tchèques et slovaques et à l'inverse.

Pour conclure, les chansons françaises sont plus simples que nos chansons. Il ne s'agit pas de la musique parce qu'elle est la même dans les deux versions. On parle des textes qui sont plus poétiques et compliqués dans nos pays. Par contre, les chansons françaises sont plus ressenties par leurs interprètes.

Dans les versions tchèques, il y a beaucoup de jeux de mots et rimes entre les vers. Les versions françaises sont chantées mieux. L'art de l'interprétation est propre plus aux français. Souvent, on y peut entendre les soupirs ou le sourire. Hegerová, elle chante très bien aussi, mais elle est plus difficile à comprendre, le sens des textes, ces « poèmes », sont les véritables œuvres.

Comme on a vu, les interprétations peuvent différer aussi à cause du sens du texte. Parfois, il ne nous suffit que le titre et on peut deviner l'humeur que cette chanson apportera dans nos âmes. Par exemple les titres *Ne me quitte pas* et *Lásko prokletá* désignent la même chanson, le sens général est le même, mais l'attitude des deux chanteurs est absolument différente. L'homme français est très triste et il prie la femme qui veut le quitter de lui donner une dernière chance. La femme slovaque qui chante une autre version est plutôt fâchée que triste. Selon cette humeur, elle se comportait auprès de l'homme qui voulait la quitter. Finalement, les deux finissent également, leurs partenaires les ont quittés, mais on peut présager que le français va mieux que la slovaque. Il était capable de pardonner et laisser son amour pour qu'elle soit heureuse, alors il pouvait être heureux aussi. Cependant une femme fâchée ne peut pas devenir heureuse très facilement. On peut considérer cette démonstration comme la preuve de la différence des mentalités et des interprétations.

Cette déduction peut paraître un peu en pessimiste pour notre mentalité et nature, mais il y a les français qui peuvent nous montrer comment vivre heureusement malgré le malheur. La chanson française pénètre chez nous pour nous rendre plus gais et sans souci. Pour le moment, ils nous donnent au moins la musique un peu gaie et peut-être, avec le temps, on comprendra que la vie est belle et il ne faut que vivre de la meilleure façon possible.



## **RESUMÉ (en français)**

L'objectif de ce mémoire était de trouver la différence entre la mentalité française et la mentalité tchèque-slovaque par l'analyse des chansons françaises qui proviennent originellement de France. Comme ce pays avait et toujours a une influence considérable sur les autres pays, les chanteurs et chanteuses tchèques et slovaques imitaient le style français. Finalement, ils chantaient les mêmes chansons que les français sauf que ces-ci étaient traduites dans notre langue.

Je voulais alors observer quels sont les traits typiques pour les chansons françaises et ceux pour les tchèques. Je sais comment les tchèques et slovaques réfléchissent parce que je suis d'ici. Pourtant, je n'ai jamais observé quelles sont les différences exactes entre nous, pourquoi on admire les français pour leur tranquillité et leur expansivité. La question était aussi pourquoi les gens d'ici sont plus fermés que souriants.

Je ne sais pas exactement la raison de ce phénomène, mais je pense (selon mon observation) qu'ils ne sont pas jaloux et envieux comme nous. Ainsi, quand nous envions quelque chose, on a des pensées mauvaises et c'est la raison pour laquelle on est un peu mauvais. Car on est malheureux. Et on est malheureux parce qu'on est fâché contre le monde entier et tout le monde.

Comment réduire le malheur ? Peut-être par la musique, les chansons. On a reçu des chansons des français, on peut les chanter comment on veut. Et alors, on les chante comme on le veut et ainsi, les chansons un peu dépressives proviennent des chansons françaises.

Il est très intéressant qu'on a évidemment des chansons tristes en France, mais leurs chansons tristes sont vraiment tristes. On sent que l'homme qui chante de son histoire ne mérite pas la peine comme celle-là. Je ne dis pas que la chanteuse slovaque mérite la peine, mais elle n'est pas si persuasive qu'un chansonnier français.

Les chansons de Hegerová sont très belles, tristes et mélancoliques (il y a quelques exceptions), elles sont chantées avec maîtrise et elles ont l'air magnifique. Si on ne les égalise avec les versions françaises, on les comprend. Tout de même, c'est notre nature.

## RESUMÉ (en slovaque)

Cieľom mojej práce bolo nájsť rozdiel medzi francúzskou a česko-slovenskou mentalitou za pomoci analýz francúzskych šansónov, ktoré pochádzajú z Francúzska. Ale keďže táto krajina mala a stále má značný vplyv na ostatné krajiny, českí a slovenskí speváci a speváčky začali napodobňovať francúzsky štýl. Napokon spievali dokonca tie isté piesne ako Francúzi až na to, že boli preložené do nášho jazyka.

Chcela som teda odpozorovať, ktoré znaky sú typické pre francúzske šansóny a ktoré pre české. Viem, ako rozmýšľajú Česi a Slováci, pretože som odtiaľto. No nikdy som si nevšimla presne aké sú rozdiely medzi nami, prečo obdivujeme Francúzov za ich pokojnosť a srdečnosť. Otázkou tiež bolo: prečo sa ľudia u nás viac mračia ako usmievajú.

Neviem presný dôvod tohto fenoménu, ale myslím (podľa mojich pozorovaní), že nie sú takí žiarliví a závistliví ako my. Takže keď niečo závidíme, máme zlé myšlienky a to je dôvod prečo sme aj my trochu zlí. Pretože sme nešťastní. A sme nešťastní pretože sme nahnevaní na celý svet a všetkých okolo.

Ako obmedziť nešťastie? Možno hudbou, šansónmi. Dostali sme od Francúzov šansóny a môžeme si ich spievať ako chceme. A aha spievame ich ako chceme a tak depresívne pesničky vlastne vznikajú z francúzskych šansónov.

Je to veľmi zaujímavé, pretože samozrejme aj vo Francúzsku sú smutné piesne, ale ich smutné piesne sú naozaj smutné. Cítíme, že človek, ktorý spieva svoj príbeh si nezaslúži bolesť, ktorú cíti. Nehovorím, že slovenská speváčka si tú bolesť zaslúži, jednoducho len nie je taká presvedčivá ako francúzsky šansoniér.

Šansóny Hegerovej sú veľmi pekné, smutné, melancholické (sú tam aj výnimky), sú spievané majstrovsky a majú krásnu hudbu. Keby sme ich neporovnávali s francúzskymi verziami, pochopili by sme ich. Predsa len, je to naša nátura.

## ANOTÁCIA

**Priezvisko a meno autora:**

Brozová Lucia

**Názov katedry a fakulty:**

Filozofická fakulta, katedra romanistiky

**Názov bakalárskej práce:**

Vplyv spoločnosti na tvorbu šansónov vo Francúzsku a ich vplyv na česko-slovenskú hudbu

**Vedúci bakalárskej práce:**

Mgr. Aurélie Dubois

**Počet strán:**

67

**Počet titulov použitej literatúry:**

Literatúra: 7

Internetové odkazy: 7

**KLúčové slová:** šansón, umelec, spevák, Olympia, kabaret, Paríž, hudba, láska, život, interpretácia, vystúpenie, spolupracovník, divadlo, scéna, herec, klub, šťastie, šanzoniérka, osobnosť, koncert, svet, Česká republika, konzervatórium, klavír, rada, tradícia, folklór, smrť, šarm, pôsobivý, spisovateľ, vplyv, žurnalista.

**Charakteristika bakalárskej práce:**

Bakalárska práca na tému „Vplyv spoločnosti na tvorbu šansónov vo Francúzsku a ich vplyv na česko-slovenskú hudbu“ sa zaoberá históriou francúzskeho šansónu a jeho vplyvu na česko-slovenskú tvorbu. Cieľom práce je zoznámenie s históriou a hlavnými predstaviteľmi šansónu či už francúzskeho vo Francúzsku alebo francúzskeho v Česku a na Slovensku. Za pomoci týchto informácií je možné porovnanie interpretácií jedného a toho istého šansónu v dvoch jazykoch: originálu vo francúzštine a českej verzii, ktorá si necháva pôvodnú melódiu a poväčšine aj zmysel textu.

Práca je rozdelená na tri časti. Prvé dve sú teoretické a zaoberajú sa históriou šansónu a ich predstaviteľmi. Prvá hovorí o francúzskom vývoji a druhá o českom a slovenskom. Tretia časť je praktická, čiže analyzuje a porovnáva dve rôzne verzie jedného šansónu.

## BIBLIOGRAPHIE

- Pierre Saka, Yann Plougastel, *La chanson française et francophone*, Larousse/HER, 1999
- Edmond Marc, *La chanson française*, Hatier, 1972
- Bertrand Bonnioux, Pascal Cordereix, Élisabeth Giuliani, *Souvenirs, souvenirs... Cent ans de chanson française*, Gallimard / Bibliothèque nationale de France, 2004
- Jacqueline Lalouette, Claudine Lefevre, *Vive le son, Vive le son ! 40 Chants de la période révolutionnaire*, Éditions J.-M. Fuzeau, 1988
- Sylvie Coulomb, Didier Varrod, *1968-1988 Histoires de chansons de Maxime Leforestier à Étienne Daho*, Balland, 1987
- François Gorin, *Jacques Brel*, Libro musique, 2002
- Adam Georgiev, Petra Niederlová, *Hana Hegerová... a láska klečí na hrachu*, Těšínská tiskárna, a. s. Český Těšín, 1997

## WEBOGRAPHIE

- <http://www.ina.fr/>
- [http://www.ceskyhudebnislovník.cz/slovník/index.php?option=com\\_mdictionary&action=record\\_detail&id=1000024](http://www.ceskyhudebnislovník.cz/slovník/index.php?option=com_mdictionary&action=record_detail&id=1000024)
- [http://www.rozhlas.cz/kultura/portal/\\_zprava/69279](http://www.rozhlas.cz/kultura/portal/_zprava/69279)
- <http://www.sanson.cz/>
- [http://www.reic.sk/web\\_reic/index.php?option=com\\_content&task=view&id=163&Itemid=68](http://www.reic.sk/web_reic/index.php?option=com_content&task=view&id=163&Itemid=68)
- <http://www.trchova.cz/profil.php>
- <http://gigfreaks.com/ArtistDetails.aspx?artistName=Szidi+Tobias#>

## **ANNEXES**

**ANNEXE n°1**

**Jacques Brel : *Ne me quitte pas***

Ne me quitte pas  
Il faut oublier  
Tout peut s'oublier  
Qui'enfuit déjà  
Oublier le temps  
Des malentendus  
Et le temps perdu  
A savoir comment  
Oublier ces heures  
Qui tuaient parfois  
A coups de pourquoi  
Le coeur du bonheur  
Ne me quitte pas (4x)  
Moi je t'offrirai  
Des perles de pluie  
Venues de pays  
Où il ne pleut pas  
Je creuserai la terre  
Jusqu'après ma mort  
Pour couvrir ton corps  
D'or et de lumière  
Je ferai un domaine  
Où l'amour sera roi  
Où l'amour sera loi  
Où tu seras reine  
Ne me quitte pas (5x)  
Je t'inventerai  
Des mots insensés  
Que tu comprendras  
Je te parlerai  
De ces amants-là  
Qui ont vue deux fois

Leurs coeurs s'embraser  
Je te raconterai  
L'histoire de ce roi  
Mort de n'avoir pas  
Pu te rencontrer  
Ne me quitte pas (4x)  
On a vu souvent  
Rejaillir le feu  
De l'ancien volcan  
Qu'on croyait trop vieux  
Il est paraît-il  
Des terres brûlées  
Donnant plus de blé  
Qu'un meilleur avril  
Et quand vient le soir  
Pour qu'un ciel flamboie  
Le rouge et le noir  
Ne s'épousent-ils pas  
Ne me quitte pas (5x)  
Je ne vais plus pleurer  
Je ne vais plus parler  
Je me cacherais là  
A te regarder  
Danser et sourire  
Et à t'écouter  
Chanter et puis rire  
Laisse-moi devenir  
L'ombre de ton ombre  
L'ombre de ta main  
L'ombre de ton chien  
Ne me quitte pas (4x)

**Hana Hegerová : *Lásko prokletá***

Lásko prokletá, za pár slov a vět vezmu kletbu zpět.

Pamatuj, že ta kletba byla jen marná obrana,  
píseň ohraná, vykotlaný kmen. Roztočí se zas  
naše ruleta. Počkej do léta, to je její čas, lásko prokletá.  
Lásko prokletá, lásko prokletá, lásko prokletá, lásko prokletá.

Teď, když napad sníh, když je venku mráz,  
my sme v zavějích. Závěje jsou v nás.  
Dřív, než začne tát, slib, že zůstaneš.  
Že zůstaneš rád, i když je to lež.  
U mě najdeš skrýš, nemusíš se bát .  
A než začne tát, všechno pochopíš.  
Lásko prokletá, lásko prokletá, lásko prokletá, lásko prokletá.

Lásko prokletá, jenom klidně lež, ptej se na co chceš.  
Je to odvěta za minulý čas, jen se rozvzpomeň  
dobře na oheň, který náhle zhas.  
Je tu řídký vzduch, naše planeta právě obléhá  
svůj kritický kruh, lásko prokletá.  
Lásko prokletá, lásko prokletá, lásko prokletá.

Jen to zkus a vstaň, klesneš na polštář  
a dáš si mou dlaň na svou horkou tvář.  
Jen to zkus a běž, já tě nepustím. Proto klidně lež  
a spokoj se tím, že v mém objetí zase budeš spát.  
Už začíná tát, řekni jak je ti, lásko prokletá.  
Lásko prokletá, lásko prokletá, lásko, lásko.

Lásko prokletá, beru kletbu zpět. Roztál celý svět,  
jíva rozkvetá. Všechno je teď blíž, skoro na dosah  
a přesto mám strach. Z čeho, to ty víš.  
Že rok přeletí, přijde sníh a mráz a mě zbyde zas jen to prokletí, lásko prokletá.  
Lásko prokletá, lásko prokletá.

**La traduction brute : *L'amour maudit***



L'amour maudit, paie-moi par quelques mots et phrases pour retirer la malédiction.

Sache que la malédiction n'était que protection vaine,  
la chanson qu'on a trop entendu.

La roue tourne. Attends jusqu'à l'été, le temps des amours, l'amour maudit.

L'amour maudit...

Maintenant que la neige tombe, qu'il gèle dehors,  
nous sommes dans un amas de neige, mur de neige entre nous.

Avant qu'elle se dégèle, promets-moi de rester,  
que tu aimeras rester, même si c'est un mensonge.

Chez moi tu trouveras refuge, n'aie pas peur.

Et tandis qu'elle dégèle, tu comprendras tout, l'amour maudit.

L'amour maudit, reste couché calmement, demande librement tout ce que tu veux.

C'est une revanche sur le temps passé. Seulement souviens-toi  
bien au feu qui s'est étouffé soudain.

Il y a un air lourd, en ce moment. Notre planète tourne  
autour d'un cercle vicieux, l'amour maudit.

L'amour maudit...

Si tu essaies de se lever, tu retomberas sur l'oreiller.  
et tu prendras ma main pour la mettre sur ta joue chaude.

Si tu essaies de courir, je te retiendrai. Pour ça, reste couché  
et contente-toi de dormir dans mes bras.

A présent, elle commence à dégeler. Dis-moi, comment vas-tu, l'amour maudit?

L'amour maudit....

L'amour maudit, j'ai retiré la malédiction, le monde entier est dégelé.

Le saule fleurit, tout est plus proche, presque palpable  
et pourtant j'ai peur. Tu sais de quoi.

De l'année qui passe, de la neige et la glace qui arrivent et qu'il ne restera pour moi que  
l'amour maudit.

## ANNEXE n°2

**Charles Aznavour : *La Bohème***

Je vous parle d'un temps  
Que les moins de vingt ans  
Ne peuvent pas connaître  
Montmartre en ce temps-là

Accrochait ses lilas  
Jusque sous nos fenêtres  
Et si l'humble garni  
Qui nous servait de nid  
Ne payait pas de mine  
C'est là qu'on s'est connu  
Moi qui criait famine  
Et toi qui posais nue

La bohème, la bohème  
Ça voulait dire on est heureux  
La bohème, la bohème  
Nous ne mangions qu'un jour sur deux

Dans les cafés voisins  
Nous étions quelques-uns  
Qui attendions la gloire  
Et bien que miséreux  
Avec le ventre creux  
Nous ne cessions d'y croire  
Et quand quelque bistro  
Contre un bon repas chaud  
Nous prenait une toile  
Nous récitons des vers  
Groupés autour du poêle  
En oubliant l'hiver

La bohème, la bohème  
Ça voulait dire tu es jolie  
La bohème, la bohème

Et nous avions tous du génie

Souvent il m'arrivait  
Devant mon chevalet  
De passer des nuits blanches  
Retouchant le dessin  
De la ligne d'un sein  
Du galbe d'une hanche  
Et ce n'est qu'au matin  
Qu'on s'asseyait enfin  
Devant un café-crème  
Epuisés mais ravis  
Fallait-il que l'on s'aime  
Et qu'on aime la vie

La bohème, la bohème  
Ça voulait dire on a vingt ans  
La bohème, la bohème  
Et nous vivions de l'air du temps  
Quand au hasard des jours  
Je m'en vais faire un tour  
A mon ancienne adresse  
Je ne reconnais plus  
Ni les murs, ni les rues  
Qui ont vu ma jeunesse  
En haut d'un escalier  
Je cherche l'atelier  
Dont plus rien ne subsiste  
Dans son nouveau décor  
Montmartre semble triste  
Et les lilas sont morts

La bohème, la bohème  
On était jeunes, on était fous

La bohème, la bohème  
Ça ne veut plus rien dire du tout

**Hana Hegerová : *Já se vrátím***

Tulák má v poli stoh,  
pak jen pár bosých noh,  
já vím, co mu zbývá.  
Na slámě tiše snít,  
za obzor pěšky jít,  
on si přesto zpívá.

Je to neznaboh,  
jak by se modlit moh,  
on si pořád jen zpívá,  
že doma na stráni  
se vítr prohání  
a že tam voní hloh.  
Já se vrátím, já se vrátím,  
když srdce mám, kompas je krám.  
Já se vrátím, já se vrátím,  
na cestu k vám se ráda dám.

Kolik let odsedět,  
čtyři, tři nebo pět,  
ještě vězni zbývá?  
Chleba kus, vody džbán,  
na řetěz upoután,  
on si přesto zpívá.

Chtěl by povědět  
několik všedních vět,  
když se ven oknem dívá.  
Oázou na poušti je ten,

kdo odpouští,  
co světem stojí svět.

Já se vrátím, já se vrátím,  
i když se ptám, kam jít mám.

Já se vrátím, já se vrátím  
jak racek bílý k písčinám.

V období dětských her  
hraje se vždycky fér,  
dětství je voda živá.  
Nikdo nám nebrání  
nabrat ji do dlaní,  
čas je liška lstivá.

Nemá charakter,  
hraj dej nebo ber,  
a tak nám už jen zbývá  
pustit film pozpátku,  
jít hledat pohádku  
na místa dětských her.

Já se vrátím, já se vrátím  
do dětských snů a k dětským hrám.

Já se vrátím, já se vrátím,  
já cestu zpátky dávno znám.

Dala jsem na pospas  
pohledy, gesta, hlas,  
jsem už jen napůl živá.

Osudem zkoušená,  
samotou zkroušená,  
tak to už někdy bývá.

A jak běží čas,  
zdá se mi, že se zas  
nade mnou rozednívá.  
Jen refrén ohraný  
sype sůl do rány  
a pálí jako d'as.

A já se vrátím, já se vrátím,  
co bude dál, z paměti znám.  
Já se vrátím, já se vrátím  
jak ten, kdo dlouho zůstal sám.

**La traduction brute : *Je rentrerai***

Le clochard n'a qu'une meule dans le champ et une paire de pieds nus.

Je sais ce qui l'attend :  
rêver en silence sur la paille,  
passer l'horizon à pied.  
Et pourtant, il chante.

Il est un parpaillot.  
Comment il pourrait prier?  
Tout le temps, il chante seulement  
que chez lui, au coteau,  
le vent danse et l'aubépine y sent bon.

Je rentrerai, je rentrerai.  
Quand j'utilise le cœur, le compas est inutile.  
Je rentrerai, je rentrerai.  
J'aimerais vous rejoindre sur le chemin.

Combien d'années,  
quatre ou cinq,  
reste au prisonnier à rester en prison?  
Un morceau de pain, une cruche d'eau,

étant enchaîné,  
pourtant, il chante tout le temps.

Il voudrait dire  
quelques phrases banales  
regardant par la fenêtre au dehors.

Dès le premier instant,  
l'oasis dans le desert et celui  
qui pardonne.

Je rentrerai, je rentrerai  
même si je me demande où aller.

Je rentrerai, je rentrerai  
comme la mouette sous le sable.

En ère de jeux d'enfants,  
on joue toujours loyalement.  
L'enfance est une eau vive  
Personne ne nous fait obstacle  
de l'eau glisse dans nos mains.  
Le temps est un renard astucieux.

Il n'a pas de caractère :  
il joue par règles : Donne ou prends.  
Et ainsi, il ne nous reste qu'à  
revoir un film à l'envers  
aller chercher un conte  
aux places des jeux d'enfants.

Je rentrerai, je rentrerai  
aux rêves d'enfants, aux jeux d'enfants  
Je rentrerai, je rentrerai.  
Je connais très bien le chemin derrière

J'abandonnais  
les vues, les gestes, la voix  
je ne suis qu'à demi vivante.  
Éprouvée par le destin,  
humilée par la solitude.  
C'est la vie.

Et comme le temps passe,  
j'ai l'impression que  
je vois un espoir.  
Mais le refrain usé  
jette le sel dans nos blessures

Je rentrerai, je rentrerai.  
Ce qui suivra, je connais par cœur.  
Je rentrerai, je rentrerai  
comme celui qui a été seul pour longtemps.

### ANNEXE n<sup>0</sup>3

#### **Georges Moustaki : *La carte du tendre***

Le long du fleuve qui remonte  
Par les rives de la rencontre  
Aux sources d'émerveillement  
On voit dans le jour qui se lève  
S'ouvrir tout un pays de rêve  
Le tendre pays des amants  
On part avec le cœur qui tremble  
Du bonheur de partir ensemble  
Sans savoir ce qui nous attend  
Ainsi commence le voyage  
Semé d'écueils et de mirages  
De l'amour et de ses tourments



Quelques torrents de médisance  
Viennent déchirer le silence  
Essayant de tout emporter  
Et puis on risque le naufrage  
Lorsque le vent vous mène au large  
Des îles d'infidélité  
Plus loin le courant vous emporte  
Vers les rochers de la discorde  
Et du mal à se supporter  
Enfin la terre se dénude  
C'est le désert de l'habitude  
L'ennui y a tout dévasté

Quand la route paraît trop longue  
Il y a l'escale du mensonge  
L'auberge de la jalousie  
On y déjeune de rancune  
Et l'on s'enivre d'amertume  
L'orgueil vous y tient compagnie  
Mais quand tout semble à la dérive  
Le fleuve roule son eau vive  
Et l'on repart à l'infini  
Où l'on découvre au bord du Tendre  
Le jardin où l'on peut s'étendre  
La terre promise de l'oubli

**Hana Hegerová : *Mapa lásky***

Já patřím k těm nešťastně šťastným,  
protože mapu lásky vlastním.  
Zdánlivě je to bílý list.

Jsou na něm cesty, řeky, šrafy  
a kroutí se jak paragrafy.

Jde o to, umět v mapě číst.

Tam, kde je křížek, tam je kostel,  
kdo špatně čte, tak říká postel,  
s kýmkoliv může spát.

Kde modrá barva ledem zebe,  
tam nehledejte modré z nebe,  
tam čeká na vás vodopád.

Znám lidi, kteří slepě tápou,  
protože pohrdají mapou.  
A věřte, je jich víc než dost.

Má mapa pranic nepředstírá.  
Záplata je jen lepší díra,  
dva břehy může spojit most.

A kdo máš místo krve vodu,  
jdi po břehu, vyhni se brodu,  
anebo zůstaň stát.

A ty, kdo nemáš srdce stálé,  
tak radši vyhýbej se skále,  
z té výšky hrozí ti jen pád.

Znám spoustu jednoduchých zkratek.  
Ze strachu, že způsobím zmatek,  
chci nechat geografie.

Ta mapa, to je papír čistý,  
kdo je jak on, může být jistý,  
že šťastnou lásku prožije.

Veletok s potokem se slévá,  
tam kde se rodí vinná réva,  
voda však plyne dál.

A vystoupí-li někdy z břehů,  
tak není to jen vinou sněhu,  
to vítr s mapou si jen hrál,  
...jen hrál, jen hrál.

### **La traduction brute : La carte de l'amour**

J'appartiens à ceux qui sont heureux malheureusement  
parce que je possède la carte de l'amour.  
En apparence c'est le papier blanc.

Il y a des chemins, des rivières, des hachures  
et ceux-là, ils se tournent comme des paragraphes.  
Dans la vie, il faut savoir lire dans cette carte.

Le lieu marqué par la croix, c'est l'église.  
Celui qui ne sait pas lire proprement, il dit que c'est un lit (en tchèque les mots  
„l'église“ et „le lit“ se différent seulement en une lettre),  
il peut coucher avec n'importe qui.

Aux lieux où la couleur bleue engourdie de froid par la glace,  
ne cherchez jamais le bleu du ciel  
là, il ne vous attend que la chute d'eau.

Je connais des personnes qui pataugent aveuglément  
parce qu'ils méprisent la carte.  
Croyez-moi, il y en a plus qu'assez.

Ma carte ne prétend rien de rien  
La pièce n'est qu'un meilleur trou,  
il est possible d'allier deux ponts par un pont.

Et toi, qui as de l'eau au lieu du sang,  
marche suivant la rive et évite le gué  
ou reste d'être debout.

Et toi, qui n'as pas le cœur stable  
évite donc la roche.  
La hauteur ne te menace que de la chute.

Je connais beaucoup des raccourcis simples.  
J'ai peur de causer le chaos,  
alors je veux quitter la géographie.

La carte, c'est un papier net.  
Celui qui est comme lui, peut être sûr  
qu'il passera par l'amour heureux.

Où la vigne croît,  
les fleuves et les torrents fondent.  
Mais l'eau, elle passe plus loin.

Et si elle sort de la rive,  
ce n'est pas seulement la faute de la neige.  
Ce n'était que le vent qui jouait avec la carte,  
seulement jouait, seulement jouait...